



# Country

## Web-Bulletin

Janvier./ Février 2026

N° 152

**Emmylou HARRIS**



## L' EDITO

*Bonjour à Toutes et Tous,*

*A l'heure où j'écris ces lignes une large partie de notre pays se trouve sous les eaux. Nos pensées vont bien naturellement vers ces pauvres gens sinistrés qui subissent ces tristes événements. Nos moyens semblent bien faibles face à la nature lorsqu'elle se déchaîne. Alors ne lui facilitons pas ses débordements et arrêtons de lui offrir des boulevards où s'engouffrent les flots et les vents. La météo devient de plus en plus capricieuse et nous avons une large part de responsabilité pour avoir voulu reconstruire notre environnement sans réfléchir aux conséquences. Il sera indispensable de rééquilibrer la nature pour les générations futures : l'évasion par la musique peut paraître dérisoire mais si elle peut apporter quelque réconfort nous aurons fait œuvre utile.*

*Une grande dame de la country et de la musique américaine orne la couverture de ce nouveau numéro du CWB. Emmylou Harris est certainement la personnalité la plus connue dans notre pays quand on évoque la musique country. Cela est dû notamment à ses prestations dans l'hexagone et à l'âge de 79 ans elle fait toujours l'actualité en 2026 en effectuant une tournée d'adieu européenne qui visitera neuf pays. Certains parmi vous iront la voir et nous aurons donc l'occasion d'en reparler.*

*Gérard et moi souhaitons remercier tous les passionnés qui contribuent par leurs articles et leurs connaissances à la rédaction de ce bulletin qui n'existerait pas sans eux. Merci à tous et bonne lecture.*

*Jacques Dufour.*



# Sommaire

---

- [P4](#) - Emmylou Harris - *Portrait d'artiste* (Par Olivier Dambrosio).
- [P10](#) - *Au cœur de l'Histoire* (Par Dulcie Taylor).
- [P11](#) - *Bluegrass Time: Blue Highway* (Par Christian Koch & Gérard Vieules)
- [P15](#) - *Le Billet de Jacques : Dan Seals & Friends : The Last Duet* (Par Jacques Dufour).
- [P16](#) - *Le Grand Ole Opry 1<sup>ère</sup> Partie* (Par Roland Roth).
- [P21](#) - *Causons Western au coin du feu : Le train sifflera 3 fois.* (Par Bruno Richmond).
- [P28](#) - *Les News de Nashville.* (Par Alisson Da Piedade).
- [P31](#) - *Karen Jonas en tournée en France* (Par Christian Koch).
- [P33](#) - *Autour de quelques albums* (Par Gérard Vieules)
- [P38](#) - *Chansons des n°1 du Billboard Country Songs* (Par Marion Lacroix).
- [P42](#) - *Made in France* (Par Jacques Dufour)
- [P44](#) - *L'Agenda* (Par Jacques Dufour)



Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Marion, , Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques, Georges, Bruno, Olivier, Jacques, pour leur participation à ce numéro 152

**Attention:** de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.





## Emmylou HARRIS



*A-t-on tout dit, tout écrit sur Emmylou Harris ? Peut-être pas !.. Voici un portrait d'Emmylou par un Fan, un Passionné, en l'occurrence il s'agit d'Olivier.*

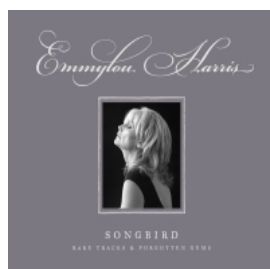
*Emmylou HARRIS est née le 2 avril 1947 à Birmingham (Alabama) d'un père militaire et d'une mère femme au foyer.*

*De sa vie privée, je ne sais pas grand-chose si ce n'est qu'elle a été mariée trois fois à trois producteurs musicaux avec qui elle collaborera même après ses divorces. Je sais également qu'elle a deux filles et qu'elle est deux fois grand-mère. Mais sa vie privée doit rester ce qu'elle est : privée.*

*Intéressons-nous plutôt à la personnalité publique qu'elle est depuis plus de 50 ans, c'est-à-dire à sa musique.*



*Des débuts loin du succès et un premier album largement renié C'est dans un club de Greenwich Village à New York qu'elle fera ses premiers pas d'interprète en reprenant Joan Baez, Bob Dylan ou Pete Seeger. Cette première expérience lui permettra de rencontrer un producteur qui lui fera signer un contrat avec un petit label 'Jubilee records'. De ce contrat naîtra un tout premier album « Gliding Birds » enregistré en 1969 et contenant 5 reprises et 5 compositions personnelles d'Emmylou. Malheureusement ce label fera faillite peu après et l'album ne se vendra pas. Échaudée par cet échec, Emmylou ira jusqu'à renier totalement l'album. Suite à la faillite de la maison de disques, elle mettra plus de 20 ans à récupérer les droits de l'album craignant de le voir réédité sans son accord. Une fois les droits en sa possession, Emmylou officialisera l'interdiction formelle de toute réédition. Interdiction toujours en vigueur aujourd'hui plus de 50 ans après.*



*Les aficionados noteront toutefois la réédition d'une chanson (une seule) :*

*Clocks, réarrangée pour la compilation « Rare tracks and forgotten gems » sortie en 2007 mais rien de plus.*



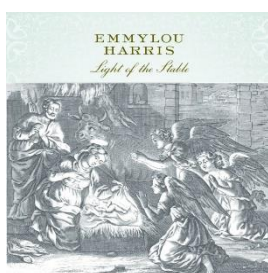
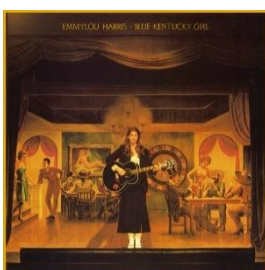
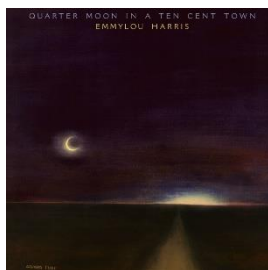
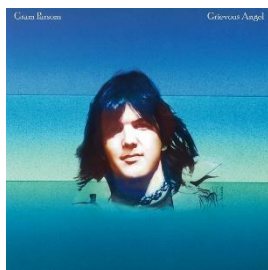
On écoute [Gliding Bird](#)



On écoute [Clocks](#)

### Une rencontre décisive...

*C'est dans un bar de Greenwich Village à New York que le jeune auteur/compositeur/interprète Gram Parsons rencontrera Emmylou, sur les conseils de Chris Hillman son partenaire des "Flying Burrito Brothers". Dès lors Emmylou intégrera l'équipe de Gram d'abord en tant que choriste puis en tant que chanteuse lead.*



Contrairement à une idée assez répandue, la collaboration musicale entre les deux artistes ne durera que quelques mois en raison du décès prématuré de Gram en 1973 mais marquera durablement Emmylou. Dans une interview assez récente Emmylou, maintenant septuagénaire, est revenue avec un œil critique sur cette période de sa vie. Et notamment sur cette 'amitié amoureuse' avec Parsons que beaucoup lui ont prêtée et dont elle dira « ...Nous aurions certainement fini par avoir une liaison Gram et moi, plus par commodité que par véritable amour... », une façon très élégante de mettre fin à toute rumeur.

Un œil critique donc mais mâtiné d'une profonde tendresse lorsqu'elle évoque le choc terrible que fut l'annonce de sa mort brutale.

Si leur collaboration fut assez courte, il est plus qu'évident que la carrière d'Emmylou en a été profondément marquée. Aujourd'hui encore elle chante les chansons de Gram (souvent co-écrites avec Chris Hillman) et a elle-même composé plusieurs morceaux sur cette rencontre.

**1975 – 1980 : la reconnaissance du public et de ses pairs .(des albums de légende).**



Il faudra attendre 1975 pour retrouver un enregistrement solo d'Emmylou Harris dans les bacs. Contrairement à son prédécesseur sorti 6 ans plus tôt, « Pieces of the sky » sera un immense succès et propulsera Emmylou au firmament de la musique country américaine, faisant d'elle une artiste reconnue, ce qu'il convient d'appeler une star.

Cet album ne contient qu'une seule composition d'Emmylou co-écrite avec Bill Danoff : Boulder to Birmingham qui sera son tout premier succès. Cette merveilleuse ballade sur laquelle plane l'âme de Gram Parsons est devenu

La chanson emblématique d'Emmylou et figure toujours au programme de la plupart de ses concerts.



On écoute [Boulder to Birmingham](#)



Dès lors, les albums vont s'enchaîner : « Elite Hotel » la même année (1975), « Luxury liner » (1977), « Quarter moon in a ten cent town » (1978), « Blue Kentucky girl » (1979), « Light of the stable » (1979) un album de Noël et « Roses in the snow » (1980) se vendront très bien.



Les singles qui en seront extraits seront des succès : Ooh Las Vegas, Sin city , Tulsa queen, Pancho and Lefty, Two more bottles of wine, To daddy, Save the last dance for me, The boxer pour n'en citer que quelques-uns.

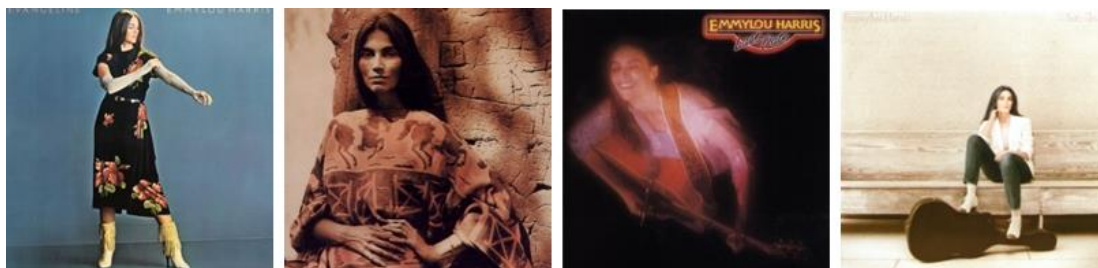
Cette période est considérée comme étant l'apogée de sa carrière.



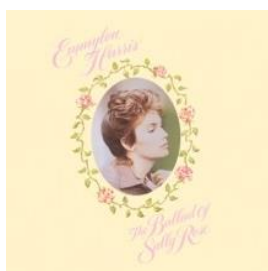
Photo d'Olivier - Gstaad 2021.

*1981 – 1994 : le public prend ses distances, le succès s'amenuise.*

*Les années 80 seront très productives pour Emmylou qui continuera à sortir un album (parfois deux) chaque année. Mais le succès commence à marquer le pas.*



*« Evangeline » (1981), « Cimarron » (1981), « Last date » (1982), « White shoes » (1983), des albums pourtant bien produits, seront moins plébiscités par le public et peu de singles se hisseront dans le top 10.*



*Mais rien ne pouvait laisser présager l'échec cuisant de « The ballad of Sally Rose » (1985) qui, de l'aveu même d'Emmylou, fut une catastrophe financière dans laquelle elle perdit une grande partie de l'argent gagné avec les précédents opus. Cet album concept entièrement co-écrit et composé par Emmylou et Paul Kennerley (son mari de l'époque) était inspiré en grande partie par ses années avec Parsons mais le public n'a pas accroché et l'album ne s'est pas vendu.*

Paradoxalement, la tournée de promo qui suivit fut un succès mais ne permit pas à l'album de trouver son public. Jusqu'à sa réédition en 2016...

Curieux et indomptable public qui rejeta l'album à sa sortie et qui le plébiscite 31 ans après...



L'album suivant « Thirteen » (1986) tient son nom du fait qu'il s'agit du treizième album 'officiel' d'Emmylou. Je dis 13<sup>ème</sup> album 'officiel' car il s'agit en fait du 14<sup>ème</sup>.

En effet, l'album de 1969 ayant été renié il n'a même pas été décompté...

Sans être un grand succès, « Thirteen » se vendit plutôt bien. Assez curieusement il n'a jamais été réédité depuis (alors qu'aucune interdiction n'a été établie), ce qui en fait à ce jour l'un des albums les plus recherchés par les fans et les collectionneurs.

À noter qu'on y trouve une superbe version de My father's house de Bruce Springsteen.

Si les années 80 n'ont pas été synonymes de succès pour Emmylou, il y a quand même une exception. Une exception qui fut même un succès colossal :

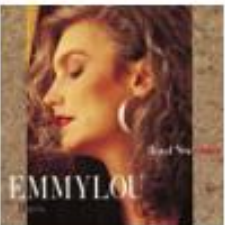
l'album « Trio » (1986) enregistré avec Linda Ronstadt et Dolly Parton.

Trois légendes, trois stars aux voix et aux parcours différents, amies depuis les années 70 qui concrétisent leur envie de chanter ensemble, la recette était quasiment infaillible et la réussite fut au-delà de toutes les espérances. Quatre singles en furent extraits et tous atteignirent le top 10. (To know him is to love him de Phil Spector atteignit même la 1<sup>ère</sup> place).



Un tel succès peut sembler difficile à rééditer et en 1987 Emmylou a sorti « Angel band » un magnifique album au succès évident mais bien éloigné des premiers albums.

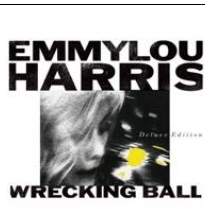
« Bluedird » (1989), « Brand new dance » (1990), « At the Ryman » (1992) et « Cowgirl's prayer » (1993) n'ont pas permis à Emmylou de retrouver son public des 70s.



Avec une mention spéciale tout de même à l'album live « At the Ryman » qui participa grandement à la sauvegarde du légendaire Ryman auditorium à Nashville un temps menacé de démolition.

1995 – 2014 : un virage musical et le retour d'un certain succès.

Forte des échecs et demi-succès des 15 dernières années, c'est un virage artistique résolument à 180° qu'Emmylou va opérer en 1995. En faisant appel au Canadien Daniel Lanois, la production de l'album « Wrecking ball » est bien plus rock que les précédents enregistrements.



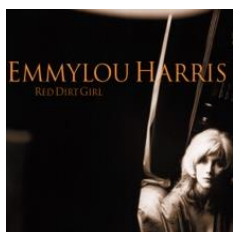
Certains critiques musicaux ont même utilisé le terme « rock alternatif ». Je n'irai peut-être pas jusque-là mais la sonorité de cet album est effectivement bien plus rock que par le passé. Ses fans historiques ne l'ont pas tous suivie dans cette démarche mais de nouveaux admirateurs sont arrivés.



*Des jeunes, qui pour certains ne connaissaient même pas son nom, se sont intéressés à Emmylou Harris, cette star des 70s que leurs parents écoutaient. Un album live « Spyboy » (1998) sera enregistré lors de la tournée promotionnelle de « Wrecking ball »*



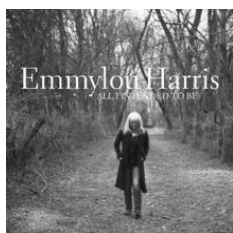
*Si « Trio II » (1999) n'a pas eu le succès de « Trio », il a tout de même eu bonne presse auprès du public et a entraîné dans son sillage « Western wall – the Tucson sessions » (1999) superbe album de duos, enregistré par Emmylou et Linda.*



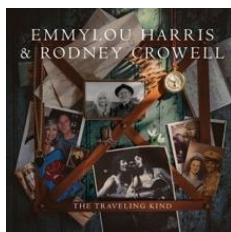
*C'est en 2000 avec l'album « Red dirt girl » qu'Emmylou s'est à nouveau risquée à écrire plus d'une ou deux chansons dans un album. Ce n'était pas arrivé depuis 1985. Les sonorités folk/rock de l'album ont conforté le regain d'intérêt constaté avec l'album précédent. « Stumble into grace » (2003), « All I intended to be » (2008) et « Hard bargain » (2011), dernier album solo d'Emmylou à ce jour, ont assis ce renouveau dans la durée.*



*Il convient de ne pas oublier un album enregistré en duo avec Mark Knopfler « All the roadrunning » (2006). Cet opus, contenant une grande majorité de compositions de Knopfler, est difficilement classable dans la discographie d'Emmylou et reste une belle réussite.*



*Quant aux deux albums enregistrés avec son ami de toujours Rodney Crowell « Old yellow moon » (2013) et « The traveling kind » (2015) il s'agit de pures merveilles musicales.*



## **L**e déclin d'une voix de légende.

Il faut réécouter les albums des 70's pour vraiment se rendre compte à quel point la voix d'Emmylou était d'une grande pureté, proche d'une soprano.

Si on remonte même encore plus loin, au premier album de 1969, on entend la voix d'une toute jeune femme pouvant monter ses notes très haut dans les aigus mais manquant peut-être d'assurance.

C'est une des raisons qui fait que cet album est toujours interdit de réédition. Emmylou n'aime pas sa voix sur ce premier opus.

Mais de 1975 au début des années 90, sa voix est d'une grande pureté et les aigus sont cristallins.



À l'aube de son 75<sup>ème</sup> anniversaire, il est évident que sa voix aujourd'hui n'est plus la même, mais si les aigus ne sont plus là, la voix reste très belle. Et Emmylou a choisi de retravailler les arrangements vocaux de certaines chansons pour les adapter à sa voix d'aujourd'hui et s'est résolue à ne plus chanter certains morceaux pour ne pas les abîmer, selon ses propres mots... À quelqu'un qui ne connaît pas Emmylou et qui souhaiterait la découvrir sur scène, je conseillerais de ne pas commencer par écouter ses anciennes chansons. Mais plutôt de débiter par ses derniers albums pour se familiariser avec sa voix actuelle. Ensuite de remonter le fil du temps petit à petit pour arriver au sublime qu'étaient les années 70.

Le 18 janvier, Emmylou Harris a commencé une tournée d'adieux à Dublin. Tout au long de l'année 2026, elle va alterner les aller-retour entre l'Europe et les États-Unis. Ainsi en mai elle passera par l'Angleterre avec 5 concerts et les Pays-Bas avec 4 concerts. Elle reviendra en Europe pour des concerts en Suède, Finlande, Norvège, la Suisse avant de poser ses valises en Belgique. Le 3 septembre à Bruxelles et le 4 septembre à Anvers et un concert en Allemagne. Rien en France. En tout cas pour l'instant.

Moi je la retrouverai les 3 et 4 septembre pour ses deux concerts belges.

Le 29 juillet 2017 mon idole Emmylou HARRIS en concert à Craponne sur Arzon (Haute-Loire) à 2 heures de Lyon. C'était immanquable.

L'artiste qui avait alors 70 ans a donné cette année-là son unique concert en France puis était allée en Suède et en Norvège pour trois autres dates européennes avant de retourner aux États-Unis. Quel souvenir inoubliable.



Video



Je vous propose d'écouter ma chanson préférée d'Emmylou : I will dream. ( **Clic** sur la pochette).

Anniversaire 2 Avril 2025



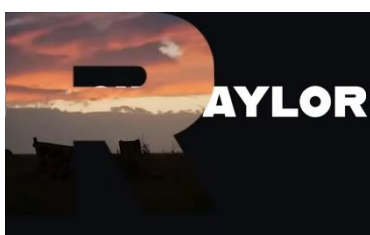
### **Au cœur de l'Histoire par Dulcie Taylor.**



*Texte relatif à la Guerre Civile Américaine (Sécession pour les Français). Elle est l'oeuvre de Dulcie Taylor, cette chanteuse sympathique qui vit dans une région historique apporte une anecdote que peut-être les spécialistes ne connaissent pas.*

*Originaire de Caroline du Sud, là où a été tiré le premier coup de feu de la Guerre de Sécession (les débats persistent quant à l'identité du tireur). Cette guerre m'a toujours fasciné et profondément touché.*

*Nous avons réalisé une vidéo sur « Blue and Gray ». Voici le lien YouTube :*



( **Clic** sur l'image )

*Dulcie Taylor's official music video for her latest single "Blue and Gray", produced by George Nauful at Mesa/Bluemoon Recordings.*

### **Témoignage de Dulcie (Traduction Georges Carrier)**

*« Je suis née et j'ai grandi à Columbia, capitale de la Caroline du Sud. Lorsque Sherman, général commandant les troupes de l'Union a déferlé sur le pays – et je pèse mes mots –, les soldats confédérés, dans leur retraite précipitée, n'ont pas pu emporter d'énormes quantités de ravitaillement. Une grande partie a été jetée dans la rivière Congaree pour que les soldats de l'Union ne puissent pas s'en servir contre eux. Mon arrière-grand-père a creusé dans les berges de la Congaree et a rassemblé une incroyable collection de souvenirs de la guerre de Sécession : canons, fusils, munitions, monnaie. Dans une très grande armoire dans le couloir du rez-de-chaussée chez ma grand-mère, elle conservait environ six fusils avec de longues baïonnettes en laiton. Pour moi, ils avaient toujours été là, cela paraissait normal. Elle possédait aussi une magnifique malle remplie de souvenirs et nous laissait jouer avec, sous étroite surveillance, bien sûr. Nous jouions aux cartes avec la monnaie confédérée. Les boulets de canon, les mini-balles et les obus plus gros étaient rangés dans une pièce de son sous-sol, sur des étagères. On faisait rouler les boulets de canon dans la rue, parfois on les chevauchait en traînant les pieds. Ça faisait partie de mon enfance. On trouve encore des objets à Congaree, 160 ans plus tard, et ce n'est pas fini. »*



**Vidéos de Dulcie Taylor (Clic sur les images).**





*Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).*

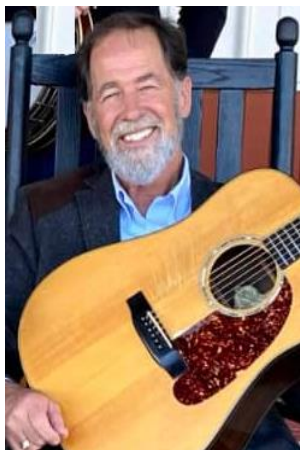
## **Bluegrass Time :Blue Highway**

**Blue Highway** est un groupe de bluegrass contemporain américain formé en 1994 et basé dans le Tennessee . Parmi leurs albums, on trouve *Wondrous Love* (2003), *Marbletown* (2005) et *Original Traditional* (2016).



### **Membres actuels**

*Jason Burleson – banjo, guitare, mandoline  
Shawn Lane – mandoline, violon, guitare, chant  
Tim Stafford – guitare, chant  
Wayne Taylor – basse, chant  
Gary Hultman – guitare résonateur, chant*



*Après avoir contribué à fonder le groupe Dusty Miller, champion du SPBGMA International Bluegrass Band en 1990, et avoir été membre (1990-1992) d' Alison Krauss & Union Station , Tim Stafford, originaire de Kingsport, dans le Tennessee, a aidé à organiser Blue Highway avec Wayne Taylor en 1994.*

*Tim Stafford et Wayne Taylor.*

*Le premier projet du groupe, *It's a Long, Long Road* , « est resté six mois en tête des classements de Bluegrass Unlimited et a remporté le prix de l'album de l'année de l'IBMA ( 1996 ) ». Jason Burleson, le joueur de banjo d'origine du groupe et multi-instrumentiste, est originaire de Newland, en Caroline du Nord . Rob Ickes, originaire du nord de la Californie , s'est installé à Nashville en 1992 et a rejoint le groupe en tant que membre fondateur en 1994. Ickes a remporté de nombreux prix pour son jeu, et après 21 ans au sein du groupe, il a annoncé son départ le 18 novembre 2015. Ickes a été remplacé par le guitariste résonateur Gaven Largent, originaire de Virginie. Le chanteur, violoniste et mandoliniste Shawn Lane a rejoint le groupe en tant que membre fondateur après avoir fait ses premières armes musicales dans les groupes de Ricky Skaggs et Doyle Lawson . Les chansons de Lane ont également été enregistrées par Ricky Skaggs, Ronnie Bowman , Mountain Heart , Blue Ridge et d'autres groupes. Le chanteur principal Wayne Taylor, qui joue également de la basse, est originaire du sud-ouest de la Virginie et est aussi un membre fondateur du groupe.*

### **Choix musical de Christian :**

| Bluegrass-Time-N°21:•Blue-Highway |                                              |                                                      |
|-----------------------------------|----------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| Blue Highway                      | Lonesome-State-Of-Mind                       | Lonesome-State-Of-Mind (2024)                        |
|                                   | Blue-Ridge-Mountain-Girl                     | It's-A-Long-Long-Road (1995)                         |
|                                   | Howling-Wind                                 | Wind-to-the-West (1996)                              |
|                                   | Keen-Mountain-Prison                         | Midnight-Storm (1998)                                |
|                                   | Man-Of-Constant-Sorrow                       | Blue-Highway (1999)                                  |
|                                   | The-Seventh-Angel                            | Still-Climbing-Mountain (2001)                       |
|                                   | This-World-Is-Not-My-Home                    | Wondrous-Love (2003)                                 |
|                                   | Endless-Train                                | Marbletown (2005)                                    |
|                                   | The-North-Side                               | Lonesome-State-Of-Mind (2024)                        |
|                                   | On-The-Roof-Of-The-World                     |                                                      |
|                                   | It's-A-Long-Long-Road                        | Lonesome-Pine (2006)                                 |
|                                   | Ropin' Days                                  | Through-the-Window-of-a-Train (2008)                 |
|                                   | Wild-Urge-To-Ramble                          | Some-Day-The-Fifteenth-Anniversary-Collection (2010) |
|                                   | Restless-Working-Man                         | Sounds-Of-Home (2011)                                |
|                                   | Hick's-Farewell                              | The-Game (2014)                                      |
|                                   | Don't-Weep-for-Me                            | Original-Traditional (2016)                          |
| Dear-Kentucky                     | Somewhere-Far-Away-Silver-Anniversary (2019) |                                                      |
| Bull-Moose (instrumental)         | Lonesome-State-Of-Mind (2024)                |                                                      |
| Randall-Hayes                     |                                              |                                                      |

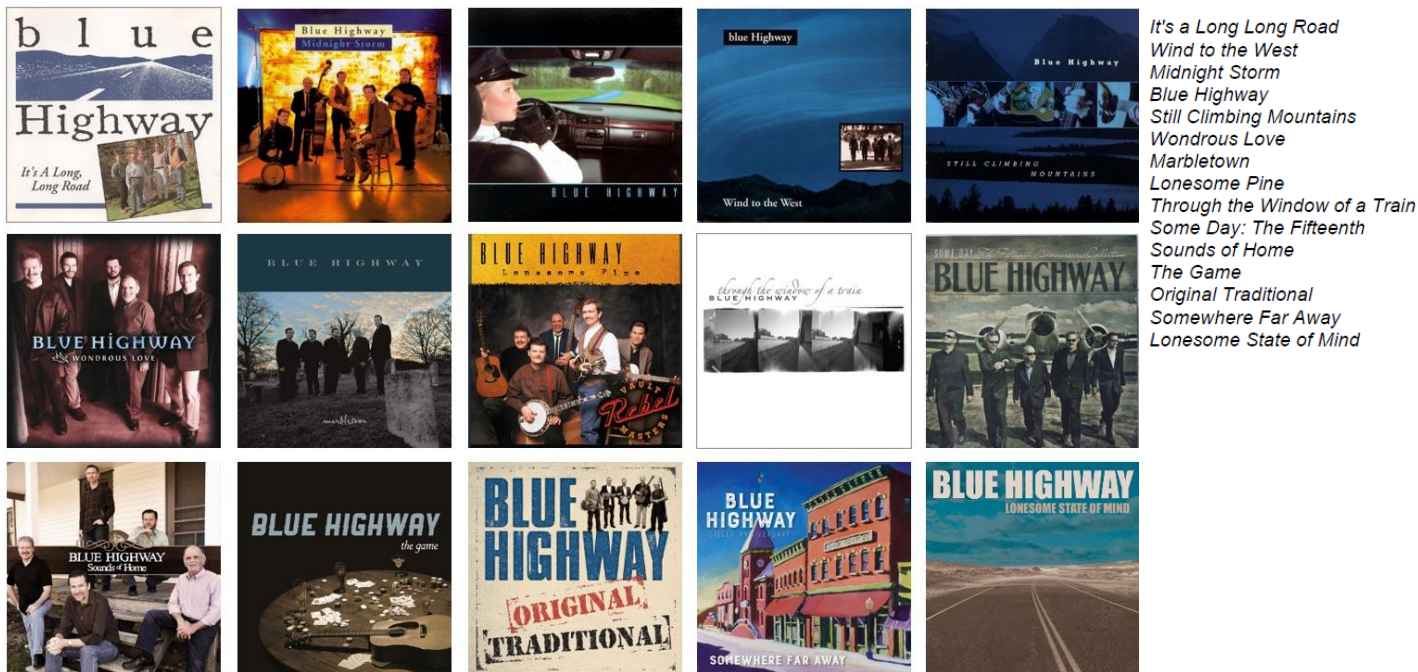
*En 2026, le groupe de bluegrass renommé Blue Highway célèbre 32 ans de tournées, avec quatre de ses membres fondateurs toujours présents. Son single « Lonesome State of Mind » a été élu titre bluegrass le plus diffusé de l'année 2023 par Bluegrass Today. Son dernier single, « Is Now the Time? », a été classé numéro 1 du sondage national de Bluegrass Today à la radio le 5 décembre 2025.*

*Le groupe a remporté collectivement 32 prix IBMA, 6 prix SPBGMA, un Dove Award et a été nominé trois fois aux Grammy Awards. Plus récemment, il a été nominé pour le prix du Groupe vocal de l'année et celui de la Chanson de l'année aux IBMA Awards de 2020, 2024, 2023, 2022, 2021 et 2025 .*

*L'album numéro 1 de Blue Highway, Original Traditional, a été nommé pour un GRAMMY Award 2017 dans la catégorie Meilleur album bluegrass.*

*En avril 2016, les lecteurs de Bluegrass Today ont élu Blue Highway artiste bluegrass préféré de tous les temps .*

## Discographie



**Tim Stafford** a été nommé guitariste de l'année par la SPBGMA en 2001 et 2015, et auteur-compositeur de l'année par l'IBMA en 2014, 2017 et 2023. Il a co-écrit la chanson de l'année 2008 de l'IBMA, enregistrée par le groupe : « *Through the Window of a Train* ».

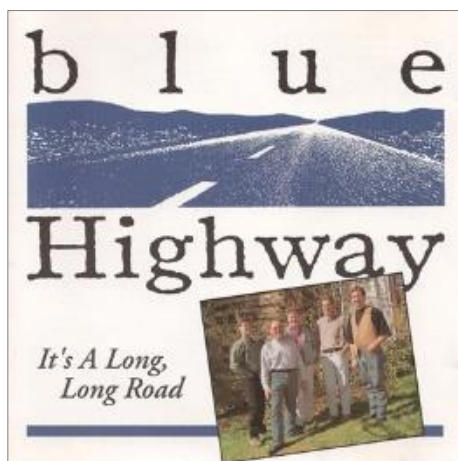
**Wayne Taylor** a été intronisé au Virginia Country Music Hall of Fame.

En octobre 2016, **Shawn Lane** a été nommé comme auteur-compositeur de l'année 2016 par l'IBMA.

« *Both Ends of the Train* » a été nominée par l'IBMA . pour le prix de la chanson de l'année 2020.

Alors que la dynamique de ce groupe phare, fort d'un quart de siècle d'existence, ne cesse de s'amplifier, *Blue Highway* poursuit son chemin avec un riche héritage et trois auteurs-compositeurs, instrumentistes et chanteurs de talent : **Tim Stafford** , **Wayne Taylor** et **Shawn Lane** , dont les harmonies planent au-dessus du banjo dynamique de **Jason Burleson** et du Dobro raffiné de **Gary Hultman** .

Le groupe s'est formé en 1994 lorsque Tim Stafford, ancien membre d'Alison Krauss & Union Station, a décidé de se renseigner auprès de Wayne Taylor, chauffeur de camion de charbon et musicien du sud-ouest de la Virginie, pour former un groupe de musiciens amateurs. Les deux hommes se sont réunis avec quelques autres musiciens pour jouer et s'amuser. Au cours de cet été, le mandoliniste, violoniste et chanteur Shawn Lane, qui avait récemment joué avec Ricky Skaggs et Kentucky Thunder, a appelé Tim pour prendre de ses nouvelles. Tim a alors contacté Rob Ickes, qui avait accompagné AKUS lors de quelques tournées lorsqu'il était dans le groupe et qui terminait ensuite une série de concerts avec Lynn Morris. Stafford, Taylor, Lane et Ickes ont joué de manière informelle avec différents joueurs de banjo, dont Jason Burleson, qui avait joué avec Dusty Miller, un groupe dans lequel Tim avait auparavant joué. Burleson a rejoint le groupe, qui a signé avec Rebel Records et a donné son premier concert le 31 décembre 1994 à Kingsport, dans le Tennessee, lors du festival First Night Celebration.



Leur premier album, « *It's a Long, Long Road* », sorti chez Rebel Records, a été élu Album de l'année par l'IBMA en 1996, et le groupe a reçu le titre d'Artiste émergent de l'année. À cette époque, *Blue Highway* avait déjà enregistré un autre album, « *Wind to the West* », et tournait régulièrement à plein temps. Le groupe a ensuite signé avec Ceili Records, puis avec Rounder en 2001, enregistrant au final neuf albums et une compilation en vingt ans avec ce label du Massachusetts.

Durant la même période, *Blue Highway* a signé avec Keith Case and Associates à Nashville et reste affilié à CMC Artists , le label de Lee Olsen, ancien agent de Keith Case .

Au fil des années, les producteurs Ricky Skaggs, Jerry Douglas, Alan O'Bryant et Scott Rouse ont accompagné le groupe, mais *Blue Highway* a autoproduit ses cinq derniers albums, tous composés de titres originaux, sortis chez Rounder.

En 2024, le groupe a signé avec le nouveau label *Down the Road*, créé par les légendaires « fondateurs de Rounder », Ken Irwin, Bill Nowlin et Marian Leighton, et a sorti *Lonesome State of Mind* .

La marque de fabrique du groupe, tout au long de son existence, a été et demeure la constance et l'originalité. Quatre des membres fondateurs de 1994 sont toujours présents (Burleson a brièvement quitté le groupe en 1999 avant de revenir en 2001), tandis que le joueur de dobro Rob Ickes est parti en 2015 et a été remplacé par Gaven Largent (2015-

2018), Justin Moses (2018) et enfin Gary Hultman (2019-présent). Le groupe est profondément attaché à la création de compositions originales, ayant enregistré près de 125 chansons depuis sa création.

« Wayne Taylor chante avec l'émotion d'un homme qui a quitté les mines de charbon et qui n'a aucune intention d'y retourner.

Tim Stafford continue de composer des chansons d'une grande profondeur. L'instrumentation est parfaite.

Dès les premières notes, Jason Burleson impose le style unique qui caractérise le banjo de Blue Highway.



**Shawn Lane** incarne la mandoline moderne tout en rendant hommage à l'héritage de Monroe. Trois chanteurs principaux, des harmonies riches, des chansons sur les vétérans sans-abri oubliés, les héros tombés au combat et les familles brisées. Blue Highway est la quintessence de la musique acoustique moderne respectueuse de la tradition. Fortement recommandé, un groupe très respecté. »

Alors que la popularité du groupe Blue Highway, véritable institution depuis 30 ans, ne cesse de croître, le groupe poursuit son ascension, fort d'un riche héritage porté par trois auteurs-compositeurs et chanteurs de talent : **Tim Stafford** , **Wayne Taylor** et **Shawn Lane** .

Leurs harmonies subliment le banjo dynamique de **Jason Burleson** et le dobro subtil de **Gary Hultman** .



Jason Burleson  
Gary Hultman .



Video



Video





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

## **Le Billet de Jacques**

### **Dan Seals & Friends : The Last Duet**



Ca y est, annoncé en 2025 c'est en août prochain que sortira l'album, soi-disant hommage, *The Last Duet*. Si j'emploie le terme « soi-disant hommage » cela s'explique par le fait que ce n'est qu'un tripatouillage consistant à mélanger la voix du défunt chanteur qui nous a quitté il y a 17 ans, en mars 2009, avec le vocal rajouté d'artistes actuels. De mon point de vue cela ne peut être dicté que dans un but mercantile. Il aurait suffi de ré-éditer les albums de Dan Seals si l'on avait voulu vraiment saluer sa carrière : onze n°1.



Mais seuls les admirateurs de la star des années 80 auraient été touchés. Mauvais plan. Si vous rajoutez les voix de Blake Shelton, Sara Evans, Tanya Tucker, Luke Bryan ou Alabama (ils sont seize en tout à avoir participé) vous intéressez les fans de ces artistes et l'opération commerciale est un succès

L'atteinte à la mémoire du défunt ? On passe outre. De son vivant Dan Seals aurait-il souhaité enregistrer avec les artistes participants ? On l'ignore. On lui impose post mortem. Il n'est plus là pour donner son avis. Je considère que c'est un manque de respect. Après cela pourquoi s'arrêter à Dan Seals ? On peut s'attendre à voir se renouveler ce genre d'opération avec d'autres artistes disparus, et hélas il n'en manque pas.

**S**i l'on gagne de l'argent pourquoi s'arrêter en route ?

Alors attendons-nous à voir fleurir de faux duos avec les voix de Johnny Cash, George Jones, Patsy Cline ou Toby Keith. Vous imaginez un duo entre Miranda Lambert et Tammy Wynette ? Bien sûr ça aurait de la gueule, mais ça s'appellerait du trafic d'organe vocal

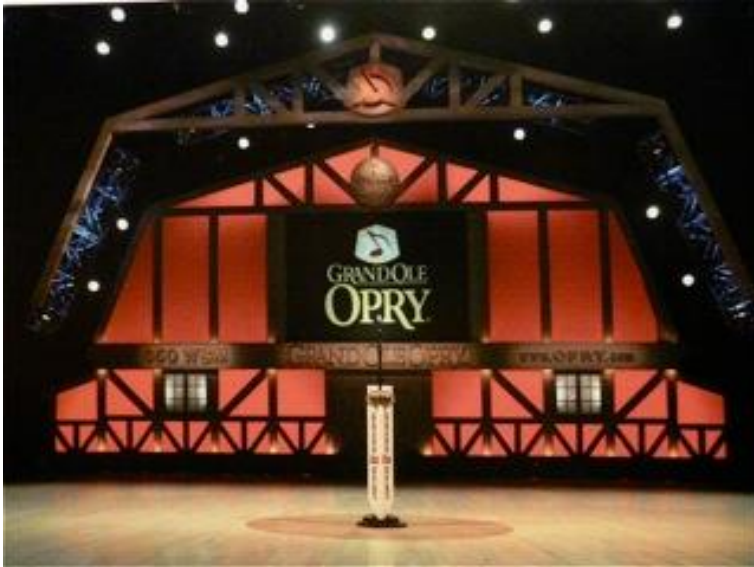
Je souhaiterais lire une réaction de mes confrères animateurs pour connaître leur opinion sur ce sujet ainsi que l'avis des lecteurs du CWB. En tout cas personnellement je ne participerai pas à la promotion de cet album préfabriqué dans mes émissions.





Par Roland Roth (Strasbourg)

## **Le Grand Ole Opry.** (1ère partie)



Le **Grand Ole Opry** est une émission de radio régulière de musique country en direct provenant de Nashville Tennessee, sur WSM, qui se déroule entre deux et cinq soirs par semaine, selon la période de l'année.

Dédié à honorer la musique country et son histoire, l'Opry présente un mélange de chanteurs célèbres et de stars contemporaines des hit-parades interprétant de la musique country, bluegrass, americana, folk et gospel ainsi que des performances comiques et des sketches.

**« Être membre du Grand Ole Opry est l'une des plus grandes réussites au sein de la communauté de la musique country. »**

Cette salle de spectacle attire des centaines de milliers de visiteurs du monde entier et des millions d'auditeurs de radio et d'Internet.

L'adhésion à l'Opry reste l'une des réalisations les plus marquantes de la musique country. Un peu plus de 225 artistes ont été membres du Grand Ole Opry sur les milliers qui ont existé au cours de l'histoire de la musique country.

Des compilations vidéo des performances précédentes de l'Opry sont distribuées numériquement tous les samedis soirs sur le réseau FAST Circle Country ainsi que sur les plateformes YouTube et Facebook de l'Opry et syndiquées sur un certain nombre de stations de télévision à travers l'Amérique du Nord.

Actuellement détenue et exploitée par Opry Entertainment (une coentreprise entre NBCUniversal, Atairos et l'actionnaire majoritaire Ryman Hospitality Properties), c'est l'émission de radio la plus longue de l'histoire des États-Unis.



Le **Grand Ole Opry** a été fondée le 28 novembre 1925 par George D. Hay sous le nom de WSM Barn Dance, prenant son nom actuel en 1927. dans les bureaux au 5<sup>ème</sup> étage de la « National Life & Accident Insurance Company » dans le centre-ville à Nashville, assurance qui finança la station de radio. A cette époque le Grand Ole Opry se nomma « The Barn Dance Show ».

Celui-ci est le plus vieux programme de radios des États-Unis. Le show actuel est une émission radiophonique hebdomadaire en live, diffusée tous les samedis soirs sur la radio de Nashville, la WSM et retransmise par la GAC (Great American Country Network) en l'honneur de la Country Music et de son histoire.

**L**e **show** est une vitrine et une mixture d'artistes de légende et d'artistes contemporains, roi et reines des hits parades dans le registre de la Country, du Bluegrass, du Folk, de la Comedy et du Gospel.

Le 17 octobre 1925, la direction a lancé un programme mettant en vedette « Dr. Humphrey Bate et son quatuor à cordes de musiciens d'antan ».

En 1925, l'émission hebdomadaire diffusait de la musique « Old Time », de 22 à 23h.

Le 2 novembre 1925, WSM a embauché George D. Hay, annonceur et directeur de programme de longue date, un pionnier entreprenant du programme National Barn Dance de WLS à Chicago, qui a également été nommé l'annonceur radio le plus populaire d'Amérique en raison de son travail radiophonique avec WLS et WMC à Memphis, Tennessee.

Bien qu'il n'ait que 29 ans lorsqu'il a été embauché par WSM et qu'il ait eu 30 ans une semaine plus tard, Hay (connu sous le nom de « Solemn Old Judge ») a lancé le WSM Barn Dance avec le violoniste de 77 ans "Oncle Jimmy Thompson" le 28 novembre 1925 et cette date est célébrée comme le jour où le Grand Ole Opry a commencé.



Les premiers musiciens figurant au programme furent « Dr. Humphrey Bate and his String Quartet of Old Time Musicians », ainsi que le joueur de violon Uncle Jimmy Thompson, âgé alors de 77 ans.

Lors de la troisième émission, Uncle Dave Macon, un joueur de banjo du Tennessee et Sid Harkreader ont été ajoutés au programme de la WSM dont le temps sera allongé à partir de novembre 1925.

Uncle Dave Macon qui enregistra certaines chansons, était devenu en 1926, une grande star de l'émission.

Uncle Dave Macon



Parmi les groupes régulièrement présents dans l'émission à ses débuts, on trouve Bill Monroe, les Possum Hunters avec Humphrey Bate, les Fruit Jar Drinkers avec l'oncle Dave Macon, les Crook Brothers, les Dixie Clodhoppers des Binkley Brothers, Sid Harkreader, DeFord Bailey, Fiddlin' Arthur Smith et les Gully Jumpers.

Le juge Hay aimait The Fruit Jar Drinkers et leur a demandé d'apparaître en dernier à chaque émission car il voulait toujours terminer chaque segment avec un « jeu de violon brûlant ». Ils ont été le deuxième groupe accepté sur Barn Dance, les Crook Brothers étant le premier.

Lorsque l'Opry commença à avoir des danseurs de square dance dans son émission, The Fruit Jar Drinkers jouaient toujours pour eux.

Video



The Fruit Jar Drinkers - Saturday Night Hop (1981)



Le premier présentateur George D. Hay est à l'origine du nom du « Grand Ole Opry » en décembre 1927. En effet le Barn Dance Show était à l'époque en concurrence avec un autre show radio de la NBC qui passait de la musique classique, surtout de l'opéra, juste avant l'émission de Hay. Un soir Hay, après le passage à l'antenne de DeFord Bailey à l'harmonica, qui jouait le classique « The Pan American Blues », annonça à l'antenne : « pendant la dernière heure nous avons écouté de la musique du Grand Opéra, maintenant nous vous présentons le « Grand Ole Opry ». Le show gardera définitivement ce nom.



Parmi les professionnels des années 1920, qui avaient enregistré à l'Opry sans musiciens de studio, se comptaient Jimmie Rodgers et la Carter Family. Ils se produisaient régulièrement toutes les semaines avec de la musique Old Time. Dans les années 1930, le show de la WSM s'est rallongé à 4 heures et a commencé à embaucher des professionnels. Diffusant alors à 50 000 watts, WSM a fait de ce programme une tradition musicale du samedi soir dans près de 30 États.

L'écoute de cette émission eut de plus en plus de succès et d'audience et les studios de la station étaient devenus trop exigus.

Ils ne pouvaient plus contenir tous les fans de musique qui s'y pressaient.

En 1932, George D. Hay organisa des spectacles sur le modèle de son émission radio, sous des chapiteaux, avec un succès énorme.

Alors que le public du spectacle en direct augmentait, la salle de radio du "National Life & Accident Insurance" est devenue trop petite pour accueillir les hordes de fans. Ils ont construit un studio plus grand, mais il n'était toujours pas assez grand.

Après plusieurs mois sans public, National Life a décidé d'autoriser le spectacle à se déplacer en dehors de ses bureaux. En octobre 1934, l'Opry a emménagé dans le Hillsboro Theatre (aujourd'hui le Belcourt) alors en banlieue avant de déménager au Dixie Tabernacle à East Nashville le 13 juin 1936.



*L'Opry a ensuite déménagé au War Memorial Auditorium, une salle du centre-ville adjacente au Capitole de l'État, et un droit d'entrée de 25 cents a été facturé pour tenter de freiner la grande foule, mais en vain.*

*C'est en juin 1943 que le Grand Ole Opry re-déménagea à nouveau son programme radiophonique en live pour s'installer cette fois-ci au Ryman Auditorium.*



*Le **Ryman Auditorium** a été construit, comme son nom l'indique, par Thomas Ryman (1843-1904) en 1892 et s'appelait à ce moment-là « Union Gospel Tabernacle ».*

*Le Ryman Auditorium, la « Mother Church of Country Music », fut le siège du Grand Ole Opry de 1943 à 1974 et de façon saisonnière depuis 1999.*

*Ce théâtre historique, situé au 115, 5th Avenue North à Nashville, comporte 2362 sièges et fut le premier Grand Old Opry House.*

*Le Ryman est un vrai temple de la Country Music, mais également du Folk, du Rock et de la Pop américaine.*

*Une heure de l'Opry a été diffusée à l'échelle nationale par le réseau NBC Red de 1939 à 1956.*

*Thomas Ryman*

*Au début, les plus grands de la Country Music s'y produisirent comme « The King of Country Music » Roy Acuff, Hank Williams, Webb Pierce, Faron Young, Lefty Frizzel, Little Jimmy Dickens, puis on verra des artistes plus contemporains comme Elvis Presley, Johnny Cash, Bob Dylan, Neil Young, Dolly Parton, Vince Gill, Garth Brooks, Reba McEntire, Brad Paisley, Carrie Underwood et bien d'autres.*

*En 1943, NBC rachètera le Grand Ole Opry et diffusera son programme à travers tous les États-Unis.*

*Celui-ci deviendra vite un passage incontournable et obligatoire pour les musiciens et artistes.*

*Certains des moments les plus historiques du Grand Ole Opry se sont déroulés au Ryman Auditorium : Hank Williams a fait ses débuts. Patsy Cline, Loretta Lynn, Willie Nelson, Jeannie Seely et Dolly Parton ont rejoint la famille de l'Opry.*

*À l'époque où le Ryman abritait le Grand Ole Opry, le jeune Elvis Presley a été invité à participer au spectacle.*

*Elvis Presley, tout droit venu de Memphis, a fait sa seule apparition à l'Opry à ce moment-là et pour une nuit seulement, il montait sur la scène de l'historique Ryman Auditorium le 2 octobre 1954.*



*Le manager de l'Opry de l'époque, un homme du nom de Jim Denny est chargé de programmer les artistes.*

*Le public ait réagi poliment a ce premier show d'Elvis avec son style révolutionnaire de musique rockabilly.*

*Denny regarde Elvis chanter et, une fois son show terminé, il lui dit qu'il ne voulait plus de cette "musique de nègres" dans son programme et lui aurait conseillé de "retourner conduire un camion".*

*Jim Denny a décidé qu'Elvis n'était pas fait pour l'Opry et qu'il ne faut pas qu'il fasse carrière dans le métier !*

*Il a déclaré au producteur d'Elvis Presley, Sam Phillips, après le spectacle que le style du chanteur ne convenait pas au programme et l'a tout simplement renvoyé à Memphis.*

*Jim Denny*

*Il a encore dit : « Chaque fois que quelqu'un se lève pour chanter devant d'autres et que son talent est inférieur à... disons, professionnel, nous le réprimandons : « Ne quittez pas votre travail quotidien. »*

*Insulté, Elvis quitte l'Opry très contrarié.*



*Elvis n'a plus été accepté par la suite au Grand Ole Opry sous prétexte que l'Opry est de culture Country et non de Rythme and Blues, mais aussi à cause de ses « trémoussements » de corps considérés comme vulgaires, à l'époque.*

*De 1955 à 1957, Al Gannaway a possédé et produit The Country Show et Stars of the Grand Ole Opry, deux programmes filmés syndiqués par Flamingo Films. Stars of the Grand Ole Opry de Gannaway a été la première émission de télévision tournée en couleur.*

*En 1955 et 1956, la télévision ABC-TV retransmettait en direct l'émission version TV, une fois par mois, le samedi soir.*

*Dans les années 1960, alors que le mouvement de contre-culture hippie se répandait, l'Opry conservait une image conservatrice et stricte, les « cheveux longs » n'étant pas présents dans l'émission.*



*Jeannie Seely, lorsqu'elle a rejoint l'Opry en 1967, s'est battue contre la direction pour porter des tenues plus contemporaines telles que des minijupes et des bottes en prétendant que si l'Opry devait avoir un code vestimentaire, il devait également l'imposer au public et qu'elle ne portait que ce que la plupart des jeunes femmes de l'époque portaient.*

*Malgré ses désaccords avec le code vestimentaire, Seely est restée fidèle à l'Opry, établissant le record du plus grand nombre d'apparitions dans le programme en tant que membre.*





Par Bruno Richmond (Radio Ondaine & FM 43) – Firminy

## **Causons Western au coin du feu : Le train sifflera 3 fois.**



**« Tu es un charmant garçon et tu as les épaules larges, mais... tu es un gosse Harvey. Tu n'es pas un homme. Les épaules larges ne font pas les hommes. »**

De qui parle ainsi la belle Helen Ramirez ? Le pauvre gars, émasculé en trois phrases, est son petit ami Harvey Pell, l'adjoint du shérif Bill Kane (1).

Depuis la fin des sixties, le cinéma hollywoodien prend l'habitude d'épouser les idées du moment, comme la remise en question de la virilité (masculinisme !) et des idéaux de nos pères comme le sens du devoir, par exemple (boy-scout, ringard !) On ne sait plus admirer les hommes exceptionnels trop d'une seule pièce. Le héros n'est plus sans peur ni sans reproche maintenant. Il sait être cruel, tirer dans le dos de son adversaire, tricher, etc. Il n'agit plus pour des idéaux de civilisation, comme l'honneur et le devoir, mais par vengeance ou par amour de l'argent. En gros, c'est le balai de Clint Eastwood dans « Joe Kid » évacuant dans la poussière le cinéma de John Wayne ou de Gary Cooper. Le « héros » du western moderne pourrait être pareil à ce putois de Jack McCall qui, le 2 août 1876, abattait par surprise et d'une balle dans la nuque le légendaire Wild Bill Hickok.

Avec ce film, nous avons un cinéma anti-moderne, qui fait du bien au moral. Curieusement c'est la frange conservatrice de la culture et de la politique américaines qui lui fit la guerre...

Il est bon maintenant de rappeler l'histoire du film à nos jeunes, qui snobent en général les westerns, au profit des jeux vidéo et des séries Netflix, et ignorent tout particulièrement les cinémas d'art et d'essai, seuls lieux où on peut encore voir « High Noon » sur écran large. Rendez-vous compte : on y assiste aux débuts de Lee Van Cleef dans le rôle muet de Jack Colby. Vous avez justement ci-dessous une des photos du film, Lee en colloque avec une cigarette. On est surpris : il nous avait habitués à la pipe depuis « Le Bon, la Brute, et le Truand ». Permettez, je profite d'un tison rougeoyant pour me rallumer la mienne, et je reviens vers vous old men.

## **L'histoire :**



Ce western de Fred Zinnemann de 1952 s'ouvre sur une atmosphère tendue qui se fait sentir dès le générique : des mauvais garçons pas commodes paraissent attendre quelqu'un. Les canailles Jack Colby, Martin Howe, et Sam Fuller attendent en effet leur chef Frank Miller qui doit arriver en gare d'Hadley par le train de midi, soit « high noon » d'après le titre d'origine (2).

L'arrivée du redoutable outlaw est singulièrement attendue, avec une joie muette, par la majorité des citoyens. Ceux-ci n'ont pas oublié les années de prospérité, à l'époque de Frank Miller : la sombre brute, avec des méthodes mafieuses, arrosait largement pour asseoir son emprise sur la ville. Miller avait jadis été arrêté par le shérif Bill Kane en personne. Ignorant que son ennemi juré est en liberté, William Kane épouse la ravissante Amy Fowler, qui a horreur des armes, en tant que quaker convaincue.

Son mari veut aussi ranger ses armes au râtelier. William et Amy ont d'ailleurs le projet d'ouvrir un magasin dans une ville éloignée. Mais voici qu'ils apprennent de sinistres nouvelles. Frank Miller, qui avait écopé de cinq ans de prison, vient régler ses comptes... Poussé vers la sortie par ses anciens administrés - et sa jeune épouse inquiète - Kane est tenté de rester, avant de se laisser convaincre.

Ils partent donc tous deux en hippomobile, vraisemblablement un landau, quand l'homme de loi décide subitement de rebrousser chemin... De retour, l'ancien shérif commence par remarquer la singulière désapprobation de ceux qui, juste après les noces, lui manifestaient leur amitié et leur estime. Il n'est même pas soutenu par sa femme, qui le supplie, en vain, de partir avec elle. Finalement, elle le quittera et prendra la prochaine diligence avec Helen Ramirez. « Si toi aussi tu m'abandonnes... » (3) Bill Kane reprend donc son étoile et part à la recherche d'hommes courageux pour l'aider.

« Tu es sûr que le train arrivera à midi pile ? » demande, hargneux, le sieur Colby au chef de gare épouvanté. Oui, le train arrivera à midi sifflant. Comme à son habitude, il sifflera par trois fois pour annoncer qu'il aura des passagers. Enfin cela c'est pour la version française du film qui le fait dire par un des citoyens de la ville. La version américaine ne mentionne absolument pas cette raison ridicule. Nous sommes d'accord : quel train à vapeur n'a jamais sifflé...pour signaler qu'il avait des passagers ! A sa descente du tortillard, après que ses hommes l'aient informé que son ennemi juré est bien arrivé en ville, Frank Miller et les siens montent à cheval...



*Le drame est palpable : une passante mexicaine se signe même à l'arrivée des sinistres cavaliers qui se pointent en ville !*

*Le shérif fait tout son possible pour trouver des aides ; tous se défilent sous les meilleurs prétextes. Soit ils désapprouvent ouvertement comme ce fumier de réceptionniste d'hôtel, parce que « les affaires marchaient du temps de Frank Miller ». Soit ils avouent avoir peur : « Ils sont quatre et vous êtes seul. » Certes, mais allez-y et il sera moins seul le gars ! Deux adjoints l'abandonnent. Il ne se trouvera qu'un ivrogne et un enfant pour lui proposer leur aide, qu'il refusera évidemment...*

*Quelques minutes avant le carnage, Kane, abandonné de tous, rédige son testament...*

*La ville va rapidement être transformée en champ de bataille. Le shérif, revolver en main, courant de maison en maison, de grange en grange, réussit à flinguer habilement trois gredins et c'est son épouse, providentiellement de retour, qui, pour sauver son mari, abat le dernier. A la fin du film, Kane jettera son étoile dans la poussière et partira avec Amy sans un mot, sans même un regard pour les bon citoyens qui sortent juste de leurs maisons.*

*Finalement, outre Will Kane, le seul homme véritable de cette ville aura été une femme.*



### **Un film hitchcockien -**

*On n'échappe pas à l'espèce de tension hitchcockienne qui porte ce long-métrage inoubliable ; on souffre avec Bill Kane de minute en minute. Ce suspens magistral est essentiellement dû, selon moi, à la réalisation en temps réel : 85 minutes. Le drame d'Hadley aura donc duré 1h25. On vit ainsi au rythme de l'histoire, grâce à la caméra qui fixait régulièrement la pendule du bureau du shérif.*

### **De drôles de dames -** De manière inattendue, le jeu de **Grace Kelly** (1929-1982), dans le



*rôle de Madame Kane, en femme aux bonnes mœurs, manque hélas de consistance. Cela doit s'excuser par le simple fait qu'il s'agissait, pour la future mère du prince Albert II de Monaco, de son premier grand rôle au cinéma. Le rôle de femme fatale permet mieux une certaine truculence verbale (4) et cela même si le jeu dramatique de Katy Jurado, dans ce western, restait étonnamment sobre.*

*La belle actrice mexicaine Maria Cristina Estella Marcella Jurado Garcia (1924-2002) dite **Katy Jurado** est impressionnante avec son air irrésistiblement fier de charme andalou, une expression qu'elle gardera jusqu'à la fin du film. Elle*

aurait inspiré à Milou, sans-doute jaloux, l'exclamation que le fox-terrier de Tintin adressa jadis à ce lama du Pérou rencontré par hasard : « Que aire presumido ! » J'en termine avec Katy Jurado en précisant que le chanteur mariachi Juan Gabriel lui rendit un hommage de son vivant, en 1998, par sa chanson « Que Rechula es Katy ».

### **Un film multi récompensé :**

« High Noon » obtint de nombreuses et prestigieuses récompenses, dont 4 Oscars : meilleur acteur (Gary Cooper), meilleur montage (Elmo Williams, Harry Gerstadt), meilleure musique (Dimitri Tiomkin), meilleures chanson (Dimitri Tiomkin, Ned Washington). Notons aussi 3 Golden Globes : meilleur acteur dans un film dramatique (Gary Cooper), meilleure actrice dans un second rôle (Katy Jurado), meilleure photographie en noir et blanc.

### **Un western controversé :**



C'est d'abord un drame cornélien : le shérif doit-il quitter la ville à l'arrivée des tueurs pour faire le bonheur de sa jeune épouse ou doit-il faire son devoir de policier assermenté ? William Kane est un homme de devoir : il restera. L'homme à l'étoile d'argent (5) suait pourtant la peur à l'évocation de Frank Miller, mais il reste sur place. C'est le devoir en effet, qui fait l'homme, non les épaules.

L'homme de l'Ouest fait passer la raison avant ses sentiments. C'est l'esprit du pionnier, l'homme du devoir. C'est important de le dire, car cela ne correspond en rien au Far-West de Quentin Tarantino ni même, je dois le dire, de Sergio Leone. Nous vivons une époque où l'amour a le premier rôle, mais l'époque de la Frontière, il en était autrement. La société de ce XIXème siècle américain était patriarcale. Cet état d'esprit était particulièrement bien visible dans la série « La Petite Maison dans la Prairie » où Charles Ingalls incarnait une autorité ferme et souriante, sur son épouse et leurs enfants. Il représentait le devoir et n'agissait qu'en fonction de cela. En retour, il était

respecté et écouté de tous les citoyens de Walnut Grove. Un seul « homme du devoir », du cinéma de Sergio Leone, je n'en connais qu'un : le roux Peter McBain, décidé à construire une gare en plein désert pour le bien de sa famille, un brave Irlandais que l'ignoble tueur Frank incarné par Henri Fonda massacra, lui et sa charmante famille, pour le compte du financier Morton (6). Peter McBain était joué par Frank Wolff, sans vouloir forcément faire une nouvelle allusion aux « Aventures de Tintin » (7).

*Le Maccarthysme a été, dans les années 50 aux USA, en pleine Guerre Froide, une politique gouvernementale américaine d'éradication du communisme dans la culture aux USA, en raison*



*des millions de morts dans le monde depuis 1917, causés par cette idéologie (8)*

*John Wayne, ami et supporter du sénateur Joseph McCarty, s'éleva contre ce western, dont le scénariste Carl Foreman était alors accusé de communisme. Le rôle principal, fort heureusement pour l'avenir du film, a été confié à un bon ami de Wayne, Gary Cooper. John Wayne était le président de la « Motion Picture Alliance for the Preservation of American Ideals », qui a collaboré activement avec McCarthy pour élaborer les fameuses listes d'acteurs et de réalisateurs aux activités jugées anti-américaines.*

*John Wayne se dira heureux que Gary obtint l'Oscar du Meilleur Acteur pour ce western. Le Duke attendit plusieurs années après la mort de Gary Cooper pour confier à un magazine people ce qu'il pensait de « High Noon ». c'était en 1977. Voici ce qu'il disait aux journalistes : « Tout le monde dit que « Le Train sifflera trois fois » est un super film parce que Tiomkin a écrit une super musique pour le film et parce que Gary Cooper et Grace Kelly y jouent. Donc il a tout pour plaire. Dans ce film, quatre gars arrivent pour abattre le shérif. Il va à l'église et demande de l'aide (...) Cooper sort seul. C'est la chose la plus anti-américaine que j'aie jamais vue de toute ma vie. La dernière chose sur le film, c'est mon vieux Cooper qui met le badge de marshall des États-Unis sous son pied et marche dessus. Je ne regretterai jamais d'avoir aidé Foreman à quitter ce pays. »*

*Le réalisateur Howard Hawks fit écho à l'étonnement de John Wayne : « Je ne pensais pas qu'un bon shérif se comporterait comme une poule décapitée tournant autour d'un village en criant à l'aide pour qu'au final ce soit sa femme Quaker qui le sauve. » Qu'un shérif aille demander de l'aide, pour le défendre, à des pères de famille, cela lui paraissait contraire à l'essence même du western. En réaction, Wayne et Hawks collaboreront à l'élaboration de l'exceptionnel « Rio Bravo » (1959), qui raconte la résistance d'un shérif seul face à un groupe de hors-la-loi.*

*Bon, mais c'est amusant tout de même que John Wayne ait critiqué ce shérif réclamant l'aide des villageois quand il n'avait personne alors que, dans « Rio Bravo » il campera un shérif qui ne refusera pas l'aide d'un jeune-homme, d'un vieillard et d'un ivrogne. Oui bon, autant dire personne...*

Pardon ? Vous avez vu « Rio Bravo » ?

Concluons sur « High Noon ». L'acteur fétiche de John Ford reprochait de mettre en scène un shérif en proie à la peur. Mais le vrai courage n'est-elle pas cette vertu qui permet de surmonter sa peur ? Personnellement, je trouve, n'en déplaît au Duke, que Gary Cooper incarne parfaitement le courage.

Ah ! Les westerns de ce bon vieux dix-neuvième, un siècle béni où les États-Unis d'Amérique ne se prenaient pas pour les gendarmes du monde (9) ! Juste le temps de me servir un honnête bourbon et je me regarde un autre western. Je vous dirai la fois prochaine ce que j'en ai pensé.

**Bruno RICHMOND**

Bruno Richmond anime « Couleur Country », sur les ondes et par internet, tous les quinze jours, en simultané le samedi à 9h sur FM43 ([radiofm43.org](http://radiofm43.org)) et sur Radio Ondaine ([radio-ondaine.fr](http://radio-ondaine.fr)).



## **Pour en savoir plus :**

En Amérique, après le succès du film, on prit l'habitude de dire « to be high noon » pour désigner celui qui est « complètement seul, avec de gros problèmes ».

**Carte d'identité :** « Le Train sifflera trois fois » (« High Noon »)

Réalisateur : Fred Zinnemann

Scénario : Carl Foreman

Musique : Dimitri Tiomkin

Date de sortie en France : 26 septembre 1952

**Distribution principale :** Gary Cooper ( dans le rôle de William Kane)

Grace Kelly (Emma Kane)

Katy Jurado (Helen Ramirez)

Thomas Mitchell (le maire Jonas Henderson)

Lloyd Bridges (Harvey Pell)

Ian McDonald (Frank Miller)

Lee Van Cleef (Jack Colby)

Lon Chaney Jr. (Martin Howe)

Harry Morgan (Sam Fuller)

**Musique !** « Si toi aussi tu m'abandonnes » par John William

« Do not Forsake Me my Darling » Tex Ritter (B-O du film)

« Do not Forsake Me my Darling » Frankie Lane

« Do not Forsake Me my Darling » Duane Eddy (instrumental guitare)

# NOTES

(1) Katy Jurado (1924-2002) campe le personnage d'Helen Ramirez, une mujer bandida également mexicaine. La belle Helen est la taulière de Hadleyville, où elle possède un saloon. Elle est aussi l'ancienne maîtresse de l'outlaw Frank Miller puis (en même temps ?) du shérif Will Kane, avant de coucher avec son adjoint, Harvey Pell...

(2) L'amateur éclairé que vous êtes n'aura pas manqué de remarquer une seconde scène d'attente du chef, avec le quai de gare, le réservoir d'eau ferroviaire et son éolienne... A mon avis, l'idée doit avoir inspiré seize ans plus tard un certain Sergio Leone pour la scène du début de « Il était une Fois dans l'Ouest ». »

(3) le baryton John William pour la version française

(4) Citons ma chère Jennifer Jones en femme fatale, face à Gregory Peck dans «Duel au soleil». Dans un autre registre, il faut signaler la prestation exceptionnelle de la jeune Jennifer dans un film (aux 4 Oscars) consacré à sainte Bernadette le voyante de Lourdes : « Le Chant de Bernadette » (1943) d'Henry King.

(5) « High Noon » a été l'un des westerns, avec « Rio Bravo » (John Wayne) qui inspira le scénariste Jean-Michel Charlier pour l'une des premières aventures de Blueberry dessinées par Jean Giraud, « L'Homme à l'Étoile d'Argent

(6) « Il était une fois dans l'Ouest »

(7) Frank Wolff est aussi le héros imaginaire, crée par Hergé, de l'aventure « On a marché sur la Lune » et assistant malheureux du professeur Tryphon Tournesol.

(8) « Les chiffres parlent d'eux-mêmes, tel un cortège funèbre : selon les estimations, le nombre de victimes des régimes communistes oscille entre 80 et 100 millions de morts, une évaluation qui, si elle reste sujette encore à de multiples débats entre historiens, n'en demeure pas moins monstrueusement significative. » Le Journal du Dimanche (<https://www.lejdd.fr/politique/victimes-du-communisme-en-finir-avec-limmunit-morale-dune-ideologie-mortifere-161241>)

(9) Abosolute Resolve. Le 3 janvier 2026, cette opération commando américaine capturait le président du Vénézuéla Nicolas Maduro et son épouse Cilia, officiellement accusés de « narcoterrorisme ». Les observateurs internationaux parlent d'« escalade majeure » du conflit en cours dans la région et de« coup d'état ». Nombre de pays, dont l'Espagne, ont condamné l'évènement.



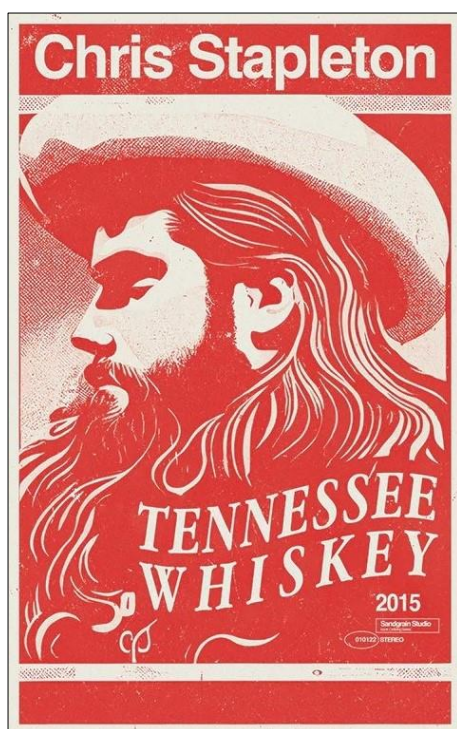
*Alisson Da Piedade*

*Les News de Nashville.*

### *A sommaire*

- 1) Chris Stapleton transforme l'or en diamant*
- 2) Une voix puissante, des histoires sincères et un son 100 % Texas : Josh Weathers rallume le néon de la country texane*
- 3) Lance Roark, l'outsider qui réveille le Red Dirt*

### *Chris Stapleton transforme l'or en diamant*

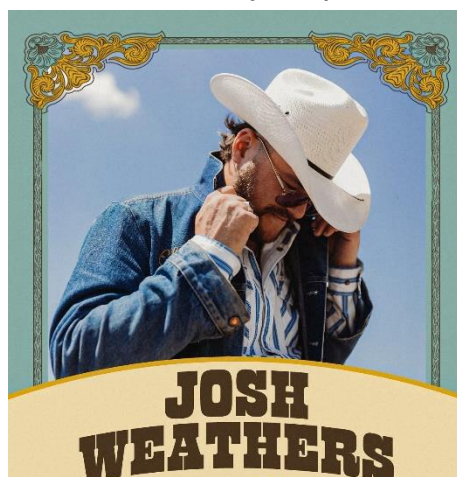


*Chris Stapleton marque l'histoire avec Tennessee Whiskey, devenu son premier single certifié diamant, franchissant le cap historique des 10 millions d'unités, ventes et streams cumulés aux États-Unis.*

*À l'origine, la chanson est écrite en 1981 par Dean Dillon et Linda Hargrove, puis enregistrée la même année par David Allan Coe. Deux ans plus tard, en 1983, George Jones reprend Tennessee Whiskey et en fait un succès majeur, atteignant la 2<sup>e</sup> place du Billboard Hot Country Songs, installant définitivement le titre comme un classique.*

*Trente ans plus tard, en 2015, Chris Stapleton en modifie totalement le style, transformant cette ballade country traditionnelle en un titre à forte identité country blues et soul.*

*Cette version explose mondialement, entre dans le Billboard Hot 100 et devient l'une des chansons country les plus marquantes de l'histoire moderne.*



*Une voix puissante, des histoires sincères et un son 100 % Texas. Josh Weathers rallume le néon de la country texane.*



Originaire de **Fort Worth, Texas**, **Josh Weathers** est l'une des voix les plus puissantes de la scène country actuelle. Son style mélange **country traditionnelle, soul et énergie honky-tonk**, avec une vraie culture du live. En 2026, il revient fort avec son nouvel album **Neon Never Fades**, salué pour son authenticité. Un disque qui parle de vie réelle, d'émotions et de sincérité.

Avec déjà plusieurs albums marquants à son actif, **Josh Weathers**, aujourd'hui âgé de **40 ans**, fait sensation avec son nouvel opus **Neon Never Fades**, sorti le **2 janvier 2026**. Il s'impose comme un artiste **complet et polyvalent** sur la scène country texane.

Sa musique est pensée pour la radio, avec une ambiance **rétro-country inspirée des années 80 et 90** qui nous replonge à l'époque où Keith Whitley, Tracy Lawrence ou George Strait Régnait en maîtres. Un mélange maîtrisé de **honky-tonk, pop-country et soul**, porté par une vraie énergie live.

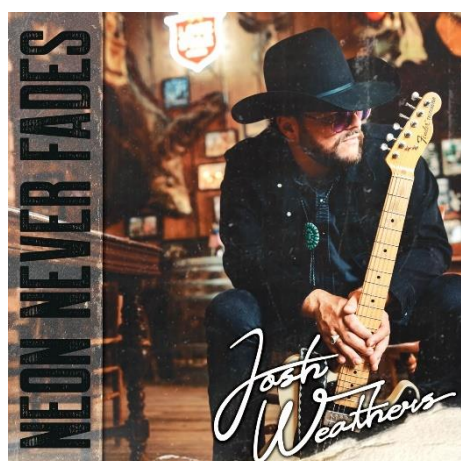
Depuis sa sortie, L'album **Neon Never Fades** reçoit un accueil très positif. Les fans saluent une **country music authentique** fidèle aux racines texanes.

Les médias spécialisés parlent d'un album solide, porté par une voix exceptionnelle.

Plusieurs titres s'imposent déjà comme des favoris de la planète Country..Josh Weathers confirme qu'il fait partie des artistes à suivre de près.



Côté récompenses, **Josh Weathers** est aujourd'hui solidement installé sur la scène **country texane**. En **2025**, il a remporté le titre de **Entertainer of the Year**, autrement dit **artiste de l'année**, aux **Texas Country Music Awards**. En **2026**, il figure parmi les **finalistes**, nommé pour des **Texas Regional Radio Music Awards** dans deux catégories majeures : **Meilleur chanteur et artiste de l'année**. Au-delà de l'interprète, Josh Weathers est aussi un **songwriter reconnu**, avec un **contrat d'édition chez Sea Gayle Music**, une référence incontournable à Nashville. Une trajectoire qui confirme sa **crédibilité artistique et professionnelle**.



## **L**ance Roark, l'outsider qui réveille le Red Dirt

Le Red Dirt, c'est cette country née en **Oklahoma** et au nord du **Texas**, dans les années 70 à Stillwater : une musique roots, autrement dit qui s'inscrit dans la tradition country, blues, folk ou bluegrass, privilégiant un son authentique, des instruments traditionnels et des histoires sincères. Indépendante et rebelle, elle met en avant des textes bruts inspirés de la vie rurale, à l'écart des standards formatés de Nashville.



Artiste **100 % indépendant**, Lance Roark s'impose avec une voix rugueuse, une écriture sincère et une vraie énergie live. Après deux EP remarquables, **Better Man** en 2023 et **Tenkiller** en 2024, il franchit un cap en 2025 avec son premier album studio **Bad Reputation**, produit par **Andrew Bair**, entre country traditionnelle, fiddle et rock sudiste nerveux.

Repéré par RC Edwards bassiste des Turnpike Troubadours, il co-écrit avec Turnpike et Muscadine Bloodline, tourné avec les grands noms du circuit et s'est rapidement retrouvé sur la scène mythique du Ryman Auditorium.





Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).

## **Karen Jonas en tournée en France**

Christian manage la tournée 2026 en France de Karen Jonas, une artiste exceptionnelle. Voici à ce jour deux dates de concerts ( D'autres dates seront annoncées ultérieurement)

-Vendredi 9 Octobre 2026 à 21 h-MJC la Kab, 70 bis avenue des Étangs 78170 La Celle Saint-Cloud

-Jeudi 15 Octobre 2026 à 22h-Cherrydon Club 7 Chemin de Saint Lambert 13821 La Penne sur Huveaune.

**Annonce ce Karen** (**Clic** sur l'image)



Karen sera accompagnée par Seth Morrissey à la basse et chant.

**Promo :** <https://www.cwb-online.fr/.../Karen-Jonas-Anniversaire.webm>

**Biographie :** <https://www.wrcf.eu/biographie/Karen-Jonas.pdf>





Par Gérard Vieules ( WRCF)

## **Autour de quelques albums :**

### **Della Mae : *Magic Accident***



Depuis 15 ans, Della Mae s'impose comme l'un des groupes les plus captivants de la scène folk. Forte d'une nomination aux Grammy Awards et de plusieurs années d'expérience sur scène, cette formation, centrée sur les femmes, signe avec « *Magic Accident* », un album marquant sorti le 23 janvier 2026.

Soutiens de longue date des femmes dans la musique folk, les membres de Della Mae ont collaboré avec la productrice Alison Brown pour ce nouvel opus, leur premier sur le label Compass Records de Nashville.



« *Magic Accident* » met en lumière toute la palette de talents du groupe, des morceaux americana évoquant les débuts des Chicks à un bluegrass énergique en passant par des ballades indie folk oniriques. La puissance vocale et la virtuosité instrumentale des musiciennes transparaissent tout au long de cet album majoritairement original, avec des titres phares comme « *Out Run 'Em* », écrit par la guitariste Avril Smith et interprété par la violoniste virtuose et fondatrice du groupe, Kimber Ludiker, « *Lifeline* », chanté par la bassiste Vickie Vaughn, et le titre éponyme, écrit et interprété par Celia Woodsmith. Parmi les artistes invités sur ce projet figurent Mary Bragg (chant) et Jen Gunderman (accordéon), tandis que Brown joue du banjo et de la guitare tout au long du projet.



1. Magic Accident
2. My Own Highway
3. Family Tree
4. I Compare Everyone To You
5. Nothing At All
6. Out Run 'Em
7. Lifeline
8. Little Bird
9. What You're Looking For
10. Takes All Kinds

Depuis sa formation à Boston en 2010, Della Mae a prouvé à la scène roots qu'un groupe entièrement féminin n'a rien d'exceptionnel. Leur album de 2013, « *This World Oft Can Be* », sorti chez Rounder Records, leur a valu leur première nomination aux GRAMMY Awards dans la catégorie Meilleur album bluegrass. La même année, l'International Bluegrass Music Association les a nommées Révélation de l'année. Della Mae s'est produite dans plus de 30 pays pour le compte du Département d'État américain. Elles sont parmi les groupes phares de la scène roots, où leurs performances énergiques enflamment le public, inspiré par la puissance de leur musique et de leur message.

Della Mae était sur le festival de Craponne en 2015.



« Della Mae est un groupe soudé, communicatif et uni qui, lorsqu'on les observe attentivement, accomplit une chose remarquable : elles se soutiennent mutuellement... Elles ont une véritable authenticité. Et elles assurent grave. » — No Depression

« Le plus impressionnant... ce n'est pas tant le succès de Della Mae, mais la facilité apparente avec laquelle le groupe l'a atteint. » — PopMatters





## *Melissa Carper & Theo Lawrence: **Hevin' A Talk***

Melissa Carper et Theo Lawrence se connaissaient à peine lorsqu'ils ont commencé à chanter ensemble à l'automne 2023.

Nul besoin de présentation pour se mettre immédiatement au travail : leur projet commun était évident. Il leur fallait composer des chansons, créer des harmonies et enregistrer un album.

Ces dernières années, Carper et Lawrence se sont imposés comme des artistes reconnus de la scène Roots Music, mêlant avec brio country traditionnelle, jazz et soul sur leurs disques. Originaires de l'Arkansas, Melissa est une femme de la campagne, elle est originaire de Paris (Texas). Leur amour et leur dévouement pour la musique traditionnelle américaine les ont réunis.

Ils vivent désormais à Austin, au Texas, et disposaient suffisamment de chansons pour un album juste à temps pour le printemps.

Ils ont pris la route ensemble en juin 2024, mettant à l'épreuve leurs nouvelles compositions de chansons d'amour classiques devant un public attentif dans des salles de concert à travers le Texas, l'Arizona, le Nouveau-Mexique et la Californie.

Ces deux-là prennent l'art de l'enregistrement très au sérieux, aussi ont-ils déménagé à Nashville, dans le Tennessee. C'est là, au studio Bomb Shelter, que Melissa a créé ses derniers albums, avec l'aide précieuse d'Andrija Tokic.

Sillonnant les routes désertiques à perte de vue, ils prirent le temps de faire connaissance, fredonnant des chansons au son de la radio de leur Ford Transit, simplement « *Hevin' A Talk* ».

Quelques coups de fil et un bon flair pour les musiciens leur ont permis de réunir des amis talentueux et quelques-uns des meilleurs musiciens de studio, formant ainsi l'équipe de rêve de Melissa et Theo.

Chris Scruggs, engagé pour la guitare rythmique et la steel guitar, s'est naturellement imposé comme coproducteur aux côtés de Theo et Melissa.

Le résultat est un premier album en duo comme on n'en fait plus...

Deux voix remarquables et uniques, qui ont fasciné nombre de spectateurs venus les écouter dans toutes sortes de salles pendant près d'une décennie, se mêlent pour la première fois, fusionnant avec une harmonie cristalline dans un éclat intemporel d'ombres rosées.



## Eric Church: *Evangeline vs. The Machine: Comes Alive*



### Original Motion Picture Soundtrack) Eric Church

Date de disponibilité: February 13, 2026

*Eric Church offre à ses fans toute l'ampleur et l'intensité de sa nouvelle ère avec la sortie d'« Evangeline vs. The Machine Comes Alive », un album live de 19 titres qui fait écho au film de concert IMAX et présente l'un des spectacles les plus ambitieux de sa carrière sur le plan sonore. Enregistré au Pinnacle de Nashville, l'album propose l'intégralité de son répertoire « Evangeline vs. The Machine » avant de laisser place à des réinterprétations de ses morceaux phares, le tout sublimé par une palette musicale considérablement enrichie qui transforme le spectacle en une expérience bien plus cinématographique qu'un simple album live country..*

- 1 - Hands Of Time
- 2 - Bleed On Paper
- 3 - Johnny
- 4 - Storm In Their Blood
- 5 - Darkest Hour
- 6 - Evangeline
- 7 - Rocket's White Lincoln
- 8 - Clap Hands
- 9 - Desperate Man
- 10 - Give Me Back My Hometown
- 11 - Homeboy
- 12 - Sinners Like Me
- 13 - Creepin'
- 14 - Knives Of New Orleans
- 15 - Smoke A Little Smoke
- 16 - The Outsiders
- 17 - Hell Of A View
- 18 - Mistress Named Music
- 19 - Springsteen



Ce qui rend cette sonorité si riche si particulière, c'est la présence d'une impressionnante brochette de musiciens sur scène. Un noyau dur de six musiciens est rejoint par des cuivres, des cordes, une chorale gospel à huit voix et la collaboratrice de longue date Joanna Cotten, créant ainsi une atmosphère dense et presque orchestrale qui confère aux morceaux une profondeur émotionnelle accrue. Les arrangements, à la fois amples et immersifs, propulsent la musique de Church au-delà de ses frontières habituelles, vers une dimension soul, texturée et souvent d'une ampleur surprenante, notamment sur des titres dramatiques comme « Knives of New Orleans ». Cette sortie coïncide avec la tournée « Free the Machine » de Church, déjà saluée pour sa profondeur, son ambiance et son engagement envers la performance live plutôt que le simple spectacle. « Evangeline vs. The Machine Comes Alive » retranscrit cette même philosophie en format audio : une expérience de concert empreinte de conviction, d'ampleur et de richesse sonore.

Video



## *The Kruse Brothers – Heartbreak & Honky Tonk*



“The Kruse Brothers”, tout droit venus de Phoenix, en Arizona, sont sur le point de chambouler la hiérarchie musicale. Ils viennent de sortir leur premier album, “Heartbreak & Honky-Tonk”, un opus affirmé qui ne manquera pas de retenir l'attention des fans de country aux goûts traditionnels. Les Brothers Chandler et Miles ont écrit la plupart des chansons eux-mêmes, se partageant le chant principal et ajoutant parfois quelques harmonies vocales envoûtantes. Mais n'attendez pas une musique à la Everly Brothers chantant les amours adolescentes. On a l'impression que ces garçons de Phoenix se sont rendus sur la tombe de Waylon Jennings à Mesa, non loin de là, et qu'ils ont peut-être même versé un verre à sa mémoire. C'est du Honky-Tonk énergique et sans tabou.

L'album est produit par Trent Willmon, connu pour avoir travaillé avec des artistes comme: Cody Johnson et Drake Milligan. Entourés de musiciens de renom, The Kruse Brothers ont concocté un album country traditionnel, tout en osant explorer de nouvelles sonorités.



- 01 When A Cowboy Gets The Blues
- 02 Cowboy Killer
- 03 Tulsa County Jail
- 04 Talking 'Bout Tonight
- 05 Making Mama Cry
- 06 Give Me Some Whiskey
- 07 White On The Ground
- 08 Cry Cowboy Cry
- 09 Saguaro Sunrise
- 10 Hummingbird
- 11 If You're Gonna Love Her
- 12 Honky Tonk Heaven

La chanson « Making Mama Cry » ravive la nostalgie des vieux morceaux country avec un refrain entraînant qui rappelle Johnny Paycheck. « Hummingbird » est une authentique valse, un genre qu'on n'entend presque plus dans la country. « White on the Ground », avec ses accents western.

« Tulsa County Jail » y apporte une touche rock entraînante, même si elle reste fondamentalement country. Ils explorent un son plus contemporain, presque americana, dans « Talking 'Bout Tonight ». Cet album offre une grande variété tout en restant résolument Ce n'est pas un album de compositions originales, mais les frères font preuve de talent en revisitant les thèmes classiques de la country et en les réinventant, tout en y intégrant des textes plus personnels, comme le portrait touchant d'une ex déçue dans « If You're Gonna Love Her ».

On apprécie la diversité des approches sur certains morceaux, mais cela laisse en suspens la question de savoir ce que les Kruse Brothers font de mieux, et quel son; style et approche-leur sont propres. Ils font preuve d'une grande flexibilité pour explorer tous les horizons de la country.



## Eddy Ray Cooper *Vespa Ride*



Eddy Ray Cooper a débuté sa carrière en 1989 et au travers de ses 10 albums, il a su imposer sa griffe dans un style qu'il qualifie de Western / Rockabilly. Sa musique est sous influence d'auteurs américains comme Carl Perkins, Merle Haggard, Wayne Hancock ou Johnny Cash.

*Vespa Ride* comprend 11 titres dont 5 compositions par Eddy : *Vespa ride*, *Blue cheese and red wine*, *Low down*, *Crazy pop* et *Boppin with you baby*.

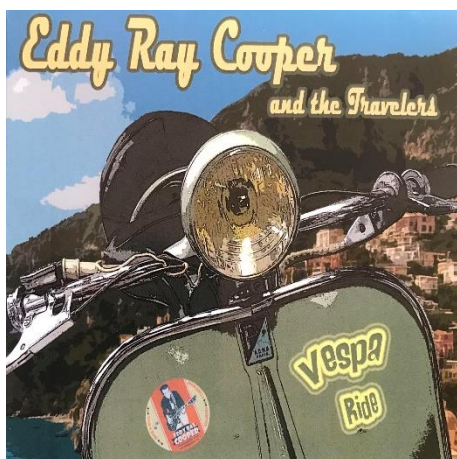
La guitare est toujours bien présente et elle "sonne" toujours aussi bien. Globalement les compositions sont dans le style Rockabilly avec un morceau plus langoureux "Low Down" que j'aime beaucoup.

Le choix des reprises est judicieux et mon coup de cœur ira vers *Cocaïne Blues*, écrite par TJ "Red" Arnall et portée au sommet des charts par Johnny Cash.

Video



Présentation de l'album par Eddy



- 1 Vespa ride
- 2 Crazy pop
- 3 Blue cheese and red wine
- 4 Low down
- 5 Boppin with you baby
- 6 Something else
- 7 Brand new cadillac
- 8 Lonely blue boy
- 9 Rock therapy
- 10 Splish Splash
- 11 Cocaine blues

### Quelques mots d'Eddy sur cet album :

Pour le style de mes morceaux, on peut dire que je me suis inspiré du rock 'n' Roll plutôt Sixties. Pour *Cocaïne Blues*, j'aime cette chanson que j'avais interprétée une première fois au Townes Van Zandt festival en Italie. La chanson est un vieil air traditionnel US qui date des années 30 qui fut reprise entre autres par Townes Van Zandt.

"Low Down" qui veut dire avoir le blues. C'est l'histoire fictive d'un gars qui s'est fait quitter par sa femme et il ne s'en remet pas. La nouveauté pour moi sur ce titre c'est le style musical qui est plutôt slow années 60 type wap doo wap et qui m'a été principalement inspiré par des feuilletons comme "Happy days" que je regardais toujours et aimais les histoires banales et innocentes.

Video



Eddy Ray Cooper - Sunday morning coming down

## **Eddy Ray Cooper : Une voix, un style, une présence.**

# Rodney Rice - Call It What You Will



Rodney Rice est un troubadour qui transforme ses expériences et ses émotions en chansons, il est natif de Virginie-Occidentale. Rodney a grandi bercé par la musique, que ce soit à la radio, sur un magnétophone ou à la télévision. Vers l'âge de 12 ans, il a commencé à apprendre à jouer de la guitare.

Adulte il a travaillé un temps sur des plateformes pétrolières et gazières au Texas et composé des chansons qu'il interprète au gré des circonstances.

Un soir il rencontre Jason McKenzie (le batteur de longue date de Billy Joe Shaver), qui lui a indiqué le studio Congress House à Austin. C'est ainsi que tout a commencé. Il enregistrera ses deux premiers albums, *Empty Pockets and a Troubled Mind* et *Same Shirt, Different Day*.

Ce 4<sup>ème</sup> album studio, co-écrit avec Katie Toupin fut enregistré lors de sessions exceptionnelles à Nashville, il est sorti le 13 février 2026 chez Roo Records. C'est un recueil de chansons profondément personnelles qui relatent les aléas de la vie, la résilience et le chemin vers de nouveaux départs.

## Track Listing:

1. Long Time Coming-with Kristina Murray
2. On My Way
3. River in Spring
4. How's My Ex Treating You
5. Snowin' on Raton (Dublin Blues)
6. Alright in the Morning
7. Truth Be Told-with Kristina Murray
8. All I Can Do
9. Forever Everywhere-with Katie Toupin
10. Ride
11. Headed Down the Line-with The Mastersons
12. Thing About Time



 **Rodney Rice - Set Em Up**

Produit par Steve Daly (Luke Bell), qui a assuré l'ingénierie du son, « Call it What You Will » réunit un impressionnant ensemble de musiciens et collaborateurs.

L'album voit la présence de Katie Toupin, des apparitions de Kristina Murray et The Mastersons, et un groupe de musiciens de sessions hors du commun :

Dennis Crouch, Geoff Henderson, Erin Nelson, Ilya Portnov, Fats Kaplin, Cooper Heffley, Jo Schornikow, Mike Daly et Mark Thornton.

L'écriture autobiographique de Rice explore de nouvelles profondeurs émotionnelles tout au long de l'album.

De l'énergie trépidante du quotidien aux chansons évoquant la confrontation avec les dures réalités et le fait d'aller de l'avant, Rice documente toute la palette de l'expérience humaine, tout en poursuivant son chemin. « Headed Down The Line » met en vedette The Mastersons, tandis que Kristina Murray assure les chœurs sur deux titres : « Truth Be Told » et le morceau d'ouverture, « Long Time Coming ».

Les précédents albums de Rice ont contribué à asseoir sa réputation au sein de la scène Americana. Son 1<sup>er</sup> album, *Empty Pockets and Troubled Mind*, s'est classé numéro 1 du Freeform Americana Chart (FAR) pendant plusieurs mois consécutifs, tandis que son 2<sup>ème</sup> album, *Same Shirt Different Day*, a fait son entrée dans le classement de l'Americana Music Association, atteignant la 30<sup>e</sup> place. Son 3<sup>ème</sup> album, éponyme, *Rodney Rice*, a également atteint la 33<sup>e</sup> place du classement AMA et a marqué sa première collaboration avec la scène musicale de Nashville, un partenariat qui se poursuit avec *Call it What You Will*.

« Long Time Coming » – Un titre d'ouverture rock percutant, porté par la voix suave et riche de Kristina Murray, qui donne le ton au voyage intense et authentique de Rice à travers les émotions qui imprègnent l'album.

« Forever Everywhere » – Co-écrite avec Katie Toupin

« Ride » – Une magnifique chanson country sur le thème du voyage en train, écrite par le producteur de l'album, Steve Daly, qui démontre que son talent dépasse largement le simple mixage.

« Headed Down the Line » – Avec la participation vocale et au violon des Mastersons (Chris Masterson et Eleanor Whitmore), ce morceau apporte une touche de Los Angeles à Nashville, unissant ainsi les univers sonores des deux côtes.





Par Marion Lacroix ( Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

## **Chansons des n°1 du Billboard Country Songs**



### **Waylon Jennings - I Ain't Living Long Like This**

RCA 11898 – Enregistré le 20 juin 1979

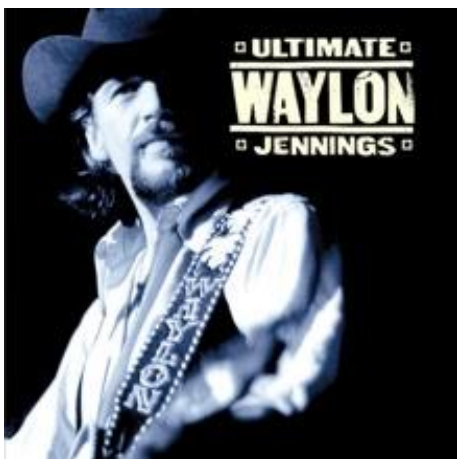
Auteur : Rodney Crowell & Producteur : Richie Albright

N°1 le 1er mars 1980 (1 semaine)

*Une fois étiqueté « hors-la-loi » et collé à Waylon Jennings, ce dernier a consacré beaucoup de temps et d'énergie à lutter contre cette image. Bien que satisfait de l'attention portée à sa musique, Jennings refusait d'être catalogué.*

*Fin 1978, il a exprimé son ressenti dans un single classé dans le Top 5, « Don't You Think This Outlaw Bit's Done Got Out Of Hand ».*

*Pourtant, « I Ain't Living Long Like This » a paradoxalement contribué à renforcer cette image de hors-la-loi. Fusils, shérifs et prison étaient évoqués dans la chanson, déjà parue sur un album d'Emmylou Harris et comme titre phare du premier album solo de Rodney Crowell.*



*La version single de Jennings durait trois minutes et demie, tandis que la version album durait cinq minutes.*

*« C'est une seule prise », explique Waylon, « la première, et c'est tout. C'est la seule fois où je l'ai enregistrée, mais on adorait tous tellement cette chanson avant même que je l'enregistre, et ça sonnait tellement bien que je n'ai rien pu y changer. J'allais refaire le chant à quelques endroits qui me gênaient un peu, mais je n'ai jamais réussi à retrouver cette même intensité. »*

*Rodney Crowell s'est inspiré de sa jeunesse pour écrire « I Ain't Living Long Like This ». Ayant grandi à Houston, il a mentionné Wayside Drive, une rue située au bout d'un chenal de quatre-vingts kilomètres qui s'étend depuis Galveston.*

*« Il y a un carrefour là-bas », dit-il, « et c'est là que tous les vieux marins et les marins de la marine marchande débarquaient. » Mon grand-père était veilleur de nuit au port, alors il m'emmenait chez le coiffeur. Il y avait un bar juste à côté, et il s'y glissait pour boire un verre. Une fois sorti, j'allais le regarder jouer au jeu de palets avec de vieux marins qui avaient un bandeau sur l'œil.*



Rodney Crowell a écrit « I Ain't Living Long » à Hermosa Beach, en Californie, en 1976. Rodney avait enfreint la réglementation municipale sur la tenue en laisse de son chien, Banjo, et, alors qu'il écrivait la chanson, les autorités l'ont brièvement incarcéré pour non-paiement de ses amendes. En reprenant la chanson, il se sentait encore plus proche de l'imagerie carcérale qu'elle évoquait. « I Ain't Living Long Like This » fut le second single numéro un de Crowell, seulement trois semaines après le premier, « Leaving Louisiana In The Broad Daylight ».

**Waylon Jennings - "I Ain't Living Long Like This (1989)" [Live from Austin, TX]**

**Waylon Jennings - "Are You Sure Hank Done It This Way" [Live from Austin, TX]**



**Willie Nelson - My Heroes Have Always Been Cowboys**  
Columbia 11186

Scénariste : Sharon Vaughan & Producteurs : Willie Nelson, Sydney Pollack

N°1 le 8 mars 1980 (2 semaines)

Le 21 décembre 1979, Willie Nelson faisait ses débuts au cinéma avec la sortie nationale du film « The Electric Horseman ». Il partageait l'affiche avec Robert Redford et Jane Fonda et reçut des critiques élogieuses de ses collègues.

« N'importe quel homme », déclarait Redford dans une biographie pour CBS, « capable d'improviser devant la caméra une réplique comme "Je vais m'acheter une bouteille de tequila, une de ces filles du Keno qui savent sucer le chrome d'une remorque, et me détendre", mérite de faire du cinéma, d'écrire des chansons... ou d'aller en prison.»

Nelson était peut-être le seul à penser qu'il avait sa place au cinéma au départ. Il avait tenté, sans succès, d'adapter « Red Headed Stranger » au cinéma et avait littéralement réussi à obtenir son rôle dans « The Electric Horseman » en usant de son talent de persuasion. Au départ, le réalisateur Sydney Pollack avait promis à Nelson un simple rôle d'acteur, mais en se proposant de travailler sur la bande originale, Willie ouvrit une nouvelle voie promotionnelle, car un single à succès susciterait l'intérêt pour le film.





Waylon Jennings participa à l'interprétation du titre phare du film, « My Heroes Have Always Been Cowboys ». Sharon Vaughan l'écrivit à la demande de son petit ami Bill Rice (devenu ensuite son mari), qui lui avait demandé une chanson de cowboys pour un album de Bobby Bare. Bare n'apprécia pas le morceau, mais Waylon l'enregistra par la suite pour l'album « Outlaws ». Avant le début du tournage de « Horseman », Jennings croisa Willie par hasard et lui suggéra que « My Heroes Have Always Been Cowboys » soit le thème principal.

Pollack produisit le disque ainsi que le film, et « Heroes » vit le jour avec un arrangement original, incluant des cors, des trompettes sourdines et une harpe.

« Il avait de bonnes idées », remarque Willie. « David Grusin, le directeur musical... Je ne sais pas exactement comment c'est arrivé, mais David est un excellent musicien, et je suis

sûr que s'il entendait tel ou tel instrument, il l'intégrait, que ce soit de la country ou non. David a entendu tous ces éléments et a dit qu'ils devaient y figurer ; Sydney a eu la bonne idée de les garder. »

« Heroes » était l'un des deux singles de Nelson extraits de l'album Horseman. Après son succès en tête des charts, Columbia a sorti la version de Willie Nelson de « Midnight Rider » des Allman Brothers, qui a atteint la sixième place.

**Willie Nelson : *My Heroes Have Always Been Cowboys***

**Willie Nelson: *On The Road Again***



### **Ronnie Milsap – *Why Don't You Spend The Night***

RCA 1909

Auteur : Bob McDill & Producteurs : Ronnie Milsap, Rob Galbraith

N°1 le 22 mars 1980 (1 semaine)

« Quand j'étais enfant, à la fin des années 50, le R&B, la country et le rock coexistaient harmonieusement », se souvient Ronnie Milsap. « À la radio, là où j'ai grandi en Caroline du Nord, on passait Little Richard suivi de Ray Price, ou Jim Reeves suivi de Fats Domino, Pat Boone ou Elvis. On pouvait tous les aimer. » Plus tard, il devint crucial de n'aimer qu'un seul genre. Ainsi, en 1979, Ronnie rompit avec sa routine en sortant « Get It Up », un titre mi-disco mi-blues, face B du single « In No Time At All ».

Diffusé sur les radios pop, « Get It Up » atteignit la 45e place du Billboard Hot 100.

« Je sais que beaucoup de mes fans furent choqués par "Get It Up" », confia-t-il à Kip Kirby de Billboard. « Mais j'étais arrivé à un point de ma carrière, avec des morceaux comme "Only One Love In My Life", "Almost Like A Song" et "In No Time At All", où j'avais l'impression d'être enfermé dans un moule prévisible. »



Une fois qu'on enchaîne les tubes, les gens s'attendent à ce qu'on continue sur cette lancée. » Avec la sortie de « Why Don't You Spend The Night », Milsap a trouvé un créneau entre « Get It Up » et ses ballades emblématiques.

L'album, Milsap Magic, était son premier album country enregistré sans l'aide de son producteur de longue date, Tom Collins. Ronnie a enregistré l'intégralité du projet avec Rob Galbraith, qui avait travaillé avec Harry Chapin sur les maquettes de « Taxi ».



Rob Galbraith était devenu une figure clé dans la carrière de Milsap et a ensuite dirigé ses maisons d'édition. Son nom est apparu pour la première fois dans les crédits de Milsap sur « Nobody Likes Sad Songs ».

Ronnie est assis à côté de Rob. Il porte une chemise bleu clair à manches longues et un pantalon gris. Rob, appuyé contre Ronnie, le regarde avec admiration et lui sourit. Rob porte un t-shirt noir, une chemise en flanelle à carreaux noirs et bleus et un jean noir. Ils sont dans le studio de Ronnie.

Malgré une production innovante, « Why Don't You Spend The Night » a rencontré quelques difficultés. La station WSUN de Saint-Pétersbourg a refusé de la diffuser, la jugeant « trop suggestive ». Milsap se souvient : « Je leur ai parlé au téléphone et je leur ai dit : "Et si Conway chantait « I'd Love To Lay You Down' ?" » Ils ont dit : « Eh bien, cela indique qu'ils sont mariés. » J'ai répondu : « Mais quelle importance ? » Ils n'ont jamais cherché à obtenir l'enregistrement. » Ça a été la seule station à adopter cette position, et le single a atteint la première place des charts le 22 mars 1980.

**Ronnie Milsap : [Why Don't You Spend The Night](#)**

**Ronnie Milsap : [I Wouldn't Have Missed It for the World](#)**





Jacques Dufour ( Lyon 1ère)

## **Made in France. L'actualité de nos groupes dans nos régions**

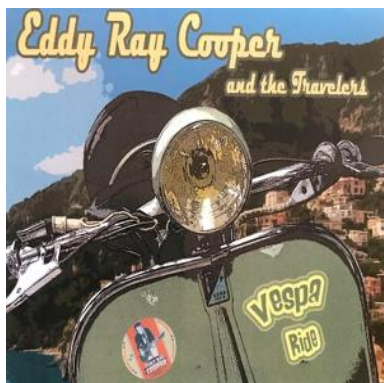


Pour la parution de vos infos dans cette rubrique ([Clic](#) sur le logo).



Dans le courant du premier semestre Patsy P. sort le clip officiel de Mr Jack Mr Smith Mr Cross, et nouveau single de country traditionnelle.

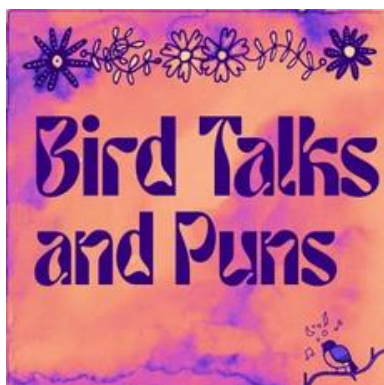
La chanteuse de Normandie a effectué la première partie du groupe Backwest au Neubourg (27) le 31 janvier dernier.



Le 10<sup>ème</sup> album d'Eddy Ray Cooper, Vespa Ride, sort ce mois de mars. Il comprend onze titres dont cinq compositions et six reprises de classiques du rock and roll.



[Promo :](#)



Actualité de Karoline & the Free Folks :



le 25 février sortie du clip et du single Bird Talks And Puns, le 5 mars sortie digitale du nouvel album Blooming Haze, 3 avril sortie physique de l'album (Fnac, Cultura, ...)



Les Rusty Legs fêteront leur 2ème anniversaire le 2 mai à Vic Fezensac dans le Gers (32)



Alan Nash, le retour. Après 30 ans de concerts le honky tonker Varois a pris sa retraite, s'est reposé une année, et revient avec une nouvelle formule en trio qui ne tournera plus que dans le Var et départements limitrophes. Philippe est à la basse, Patrick à la batterie ou cajon et Alan à la guitare et au chant. Le répertoire sera country, rock et swing inspiré des 50s et 60s.

Autre retour sympathique, celui de Carole Francq. La chanteuse fixée en Provence a vingt ans de country derrière elle. Le parcours n' a pas toujours été linéaire mais Carole nous revient avec un nouveau projet élaboré avec un chanteur country régional, Marc Sonaglia.



Un nouveau groupe a été constitué en octobre dernier avec trois autres musiciens. L'ensemble a été baptisé Carole & Marc Country Band. Le répertoire est mixte et mêle les reprises country rock et new-country. Les premiers concerts sont prévus en avril et des dates sont déjà programmées pour cet été. L'objectif du groupe est de partager sa passion et offrir aux amateurs de country des moments authentiques et chaleureux

Tel 06 19 11 13 90





Jacques Dufour ( Lyon 1ère)

## **I' Agenda**

*Merci aux artistes et groupes qui collaborent avec le CWB*

**Apple Jack Country Band** – 11/04 Le Coudray Montceau (91)

**Backwest** – 14/03 Entrelacs (73), 15/03 Vougy (42), 21-22/03 St Sébastien sur Loire (44), 11/04 Entzheim (67), 18/04 St Juéry (81), 19/04 Salindres (30), 25/04 Bourg de Péage (26)

**Blue Fox** – 03/04 Boulangerie du Prado Lyon 7ème

**Blue Night Country** – 08/03 Levier (25), 04/04 Verson (14), 10/04 Caf Carrefour Dornach (68), 18/04 Sombacour (25), 26/04 Lacroix sur Meuse (55)

**Buffalo Hill Billy** – 04/03 Ploërmel (56), 15/04 Salou (ESP)

**Bullriders** – 14/03 Etagnières (CH), 11/04 Rungis (94), 02/05 Perrignier (74), 09/05 Festival Boudevillier (CH)

**Crazy Pug** – 15/03 St Germain du Corbeis (61), 28/03 Beaulieu lès Loches (37), 04/04 à 18/04 Séjour Miléade Mûr de Bretagne (22), 25/04 Varcès (38)

**Dusty Old Boys** – 14/03 Bamagutchi Cité de la Gastronomie Dijon (21), 28/03 Le Pic Chenôve (21)

**Eddy Ray Cooper** – 27/03 Level Up Experience Le Pradet (83), 18/04 Théâtre Laure en Bar Juan Les Pins (06)

**Eric Ward** – 13/03 M Restaurant Cosne sur Loire (58), 28/03 Sauternes (33), 04/04 Festival de Maurepas (78)

**Hen'Tucky** – 20/03 Matinée Commune de Sud Est Lyonnais Animation en Milieu Scolaire Musique et Dance Country Pour Maternelles, 21/03 La Ptite Poule Rousse, Chavas, Doizieux (42), 25/04 Abbaye des Dombes De Ferme en Ferme Le Plantay (01)

**Hillbilly Rockers** – 27/03 La Seiche Sevrier (74)

**Hoboes Duo** – 02/05 Le Baryton Lanton (33)

**Karoline & Free Folks** – 05/03 Release Party Brin de Zinc (73), 14/03 Club Libertaire Mâcon, 02/04 Sawmill Sessions Paris, 04/04 Campus Transition Forges, 17/04 Billy Bob's Western Saloon Disneyland Paris

**Liane Edwards** – 07/03 Casino Cransac (12) trio, 10/04 Hiboux et le Chien Hyemondans (25) Rocky River Roots Band, 24-25/04 Varetz RRRB

**Lilly West** – 07/03 Montcaret (24), 15/03 St Germain de Corbeis (61), 21/03 Magny le Hongre (77), 28/03 Amilly (28), 04/04 Cluny (71), 12/04 Caissargues (30), 19/04 Sta Susanna (ESP), 27/04 Maurs (15), 04/05 Figanières (83)

**Mariotti Brothers** – 29/03 Fête du Fan Club à Maillane

**Mary-Lou** – 26/04 Chez Cathy Bar en trio Penmarch (29)

**Patsy P.** – 07/03 Salle des Armes Pont de l'Arche (27) solo, 28/03 Geyssans (26), 08/05 American Fest Nonancourt (27)

**Prairie Dogs** – 06/04 Valenciennes (59)

**Rockin'Chairs** – 14/03 Lissieu (69), 15/03 Troubach le Haut (68), 28/03 Vierzon (18), 11/04 Soucelles (49), 18/04 Bennecourt (78), 02/05 Plaisir (78)

**Rousin'Cousins** – 07/03 Pub O'Varieties St Rémy de Provence (13)

**Rusty Legs** – 15/02 au 08/03 Séjour Miléade Carqueiranne (83), 15/03 St Florent sur Auzonnet (30), 05/04 Ploermel (56), 05 au 19/04 Séjour Miléade Mur de Bretagne (22), 26/04 Berre l'Etang (13)

**Studebakers** – 11/04 Paddy Mullins Arles (13)

**Texas Side Step** – 07/03 Ambarès et Lagrave (33), 14/03 La Chapelle St Aubin (72), 28/03 Petit Rederching (57), 11/04 Baud (56), 18/04 Dormans (51), 19/04 Trie Château (60), 25/04 Thionville (54), 09/05 St Nizier (42)

**Toly** – 08/03 Nogentel (02), 14/03 Amagne (08), 21/03 Vitry la Ville (51), 31/03 Pinon (02)

**Tumbleweed Music Band** – 07/03 l'Huissérie (53), 09/05 Joué les Tours

**Viviane & the Woodpeckers** – 04/04 Festival Show Dans la Baie Ferme des Cara-Meuh Vains (50), 11/04 Mezières sur Seine

